

Textes des conférences données

par Mario Veilleux

lors de la retraite familiale de

l'Église Réformée du Québec

les 26, 27 et 28 septembre 2014

au Camp musical d'Asbestos

Table des matières

Le Sauveur qui a porté nos fautes.	1
Notre Sauveur transpercé.	9
Notre Sauveur silencieux.	23
Notre Sauveur triomphant.	38

Le Sauveur qui a porté nos fautes.

(Première partie - Vendredi soir - 26 septembre 2014 - 20h00)

Bonsoir à tous et chacun! À mon tour de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue à cette retraite de l'Église réformée du Québec!

Le thème de notre fin de semaine ensemble est "Quel Sauveur merveilleux nous avons!"

Pour introduire ce beau thème, nous allons commencer par lire un poème de George Herbert.

Mais juste avant de lire un de ses poèmes, il faut que je vous dise brièvement qui est ce monsieur. George Herbert est né le 3 avril 1593 et est mort le 1er mars 1633; il a donc vécu quarante ans.

George Herbert était un brillant politicien qui a tout quitté pour devenir pasteur d'une petite église. Il a écrit de nombreux poèmes, sans toutefois jamais penser que ses poèmes pourraient être lus, et encore moins édités. Sur son lit de mort, il a révélé leur existence à un ami proche en lui disant: "Lis-les, et si tu penses qu'ils pourraient avoir une quelconque utilité, fais-en ce qui te semblera bon." On voit l'humilité de cet homme: "Si tu penses qu'ils pourraient avoir une quelconque utilité."

Ses poèmes ont été publiés à titre posthume, c'est-à-dire après sa mort. On peut remercier Dieu de ce que son ami ait eu la sagesse et le discernement nécessaires pour faire connaître ces poèmes.

Malgré la brièveté de sa vie, son œuvre poétique a atteint un volume considérable. Certains de ses poèmes sont devenus particulièrement célèbres: nous allons regarder ce soir le poème qu'il a intitulé "Amour".

Peut-être vous vous dites: "Je ne le connais pas ce poète-là. Je n'en ai jamais entendu parler." Pour aiguïser votre appétit, voici l'avis de trois personnes à son sujet:

* C.S. Lewis, très connu dans le monde chrétien, dit de George Herbert: "Voilà un homme qui me semblait surpasser tous les auteurs que j'avais lus par sa manière de communiquer la qualité même de l'existence telle que nous la vivions d'instant en instant." ("Surpris par la joie" - page 275)

* Simone Weil, philosophe française, est morte à l'âge de 34 ans. Élevée dans une famille juive, elle a été convertie au christianisme par la lecture du poème de George Herbert que nous allons lire dans un moment. À la lecture de ce poème, elle explique avoir fait à cette occasion l'expérience d'une rencontre personnelle avec Dieu. Dans une lettre qu'elle écrit à un ami, elle dit: "Je vous mets ci-joint le poème anglais que je vous avais récité, Amour; il a joué un grand rôle dans ma vie, car j'étais occupée à me le réciter à moi-même, à ce moment où, pour la première fois, le Christ est venu me prendre. Je croyais ne faire que redire un beau poème, et à mon insu c'était une prière." (Simone Weil - dans "Pensées sans ordre concernant l'amour de Dieu", 2013, pages 51-52)

* James Bryan Smith, pasteur et professeur de théologie, écrit: "Je dois vous parler de la profonde émotion qu'a suscitée en moi un poème découvert dans un vieux livre poussiéreux sur le rayonnage d'une bibliothèque. Le fameux poème de Georges Herbert me bouleversa tellement que je fus incapable de parler pendant plusieurs minutes. Plus je le lisais et le méditais, et plus je prenais conscience de sa profondeur." ("Fais-nous connaître le Père - Ce Dieu bon et merveilleux que Jésus connaît", pages 108 à 114)

Un site internet qui offre une biographie de George Herbert dit qu'il est le parolier anglais le plus important et habile de toute l'histoire de l'Angleterre.

Bon, lisons son poème. Surtout pas de panique si vous ne saisissez pas tout du premier coup; je vais le reprendre après et l'expliquer en détails.

AMOUR

Amour m'a dit d'entrer, mon âme a reculé,
Pleine de poussière et de péché.

Mais Amour aux yeux vifs, en me voyant faiblir
De plus en plus, le seuil passé,
Se rapprocha de moi et doucement s'enquit
Si quelque chose me manquait.

- Un hôte, répondis-je, digne d'être ici.
- Or, dit Amour, ce sera toi.
- Moi, le sans-cœur, le très ingrat? Oh, mon aimé, je ne puis pas te regarder.
- Amour en souriant prit ma main et me dit: Qui donc fit les yeux, sinon moi?
- Oui, mais j'ai souillé les miens, Seigneur. Que ma honte s'en aille où elle a mérité.
- Ne sais-tu pas, dit Amour, qui a porté la faute?
- Lors, mon aimé, je veux servir.
- Assieds-toi, dit Amour, goûte ma nourriture.
- Ainsi j'ai pris place et mangé.

Du fait que ce poème a été composé il y a longtemps, ce qui peut présenter quelques difficultés pour le lecteur moderne, je vais maintenant en expliquer le sens pour essayer d'en dégager toute la richesse.

- **Amour m'a dit d'entrer.** Dès le premier vers, le poète nous dévoile la nature de Dieu; il confirme ce qu'a dit l'apôtre Jean: "Dieu est amour" (1 Jean 4:8 et 16). Tout au long de ce poème, vous pouvez remplacer "Amour" par "Dieu": "Dieu m'a dit d'entrer". Dieu nous invite à entrer chez lui, dans sa présence. On pense ici à tous les "Venez à moi" et "Approchez-vous de Dieu" de la Bible.

- **Mon âme a reculé.** Quelle est la réaction de l'âme devant l'invitation de Dieu? Lorsque Dieu s'approche très près de nous et nous invite à nous approcher de lui, il est normal et même correct que nous reculions. Après tout, Dieu est saint et juste. On se souvient de l'apôtre Pierre qui dit à Jésus: "Éloigne-toi de moi parce que je suis un homme pécheur" (Luc 5:8). "Amour m'a dit d'entrer, mon âme a reculé."
- **Pleine de poussière et de péché.** Le poète nous donne ici la raison de notre recul: c'est notre nature pécheresse. Nos âmes sont plus sales que sales. Ce sont des zones sinistrées. C'est le chaos là-dedans. Comme dit Jean Calvin, notre âme "est une dense forêt d'épines." Le péché nous torture, nous tourmente et nous déconstruit. Je pense ici au Psaume 40 dans lequel David dit: "Mes fautes me poursuivent, et je ne puis en supporter la vue; elles sont plus nombreuses que les cheveux de ma tête, et mon courage m'abandonne" (verset 13). Tout au fond de nous, nous savons très bien que nous avons failli maintes et maintes fois; nous n'avons jamais été à la hauteur des exigences de Dieu; c'est notre culpabilité qui nous fait reculer. Qu'est-ce que Dieu fait avec notre recul? Écoutez bien la suite.
- **Mais Amour aux yeux vifs.** Cette expression qualifie le regard de Dieu. Rien ne lui échappe. Il voit tout ce qui nous concerne, il sait tout de nous. Il nous connaît plus que nous nous connaissons nous-mêmes.
- **En me voyant faiblir de plus en plus, le seuil passé.** Au dix-septième siècle, "faiblir" avait le sens "d'hésiter". Voyez-vous le mouvement? Dieu nous invite à entrer dans sa présence, mais nous hésitons, nous reculons. Dieu sait pourquoi: nous ne nous sentons pas dignes d'entrer dans sa glorieuse et sainte présence. Alors que fait-il?
- **Se rapprocha de moi.** Dieu se rapproche. Il nous voit hésiter, et il fait un pas vers nous. Alors même que nous vacillons, Dieu vient plus près de nous, avec amour, compassion et tendresse.
- **Et doucement s'enquit.** Dieu nous interroge délicatement, doucement. Commence alors un dialogue très tendre. Dieu vient vers nous et nous pose une question. On pourrait penser ou craindre que Dieu va nous demander pourquoi nous sommes si pécheurs; mais ce n'est pas du tout ce qu'il nous demande, loin de là. Qu'est-ce qu'il demande?
- **Si quelque chose me manquait.** La première question de Dieu n'est pas: "Qu'as-tu à dire pour ta défense, misérable pécheur rebelle récidiviste?"; mais plutôt: "Que te manque-t-il? As-tu besoin de quelque chose?"

- **Un hôte, répondis-je, digne d'être ici.** Autrement dit, nous nous sentons vraiment indignes d'être invités chez Dieu. Nous ne nous plaisons pas à nous-mêmes; comment pourrions-nous plaire à Dieu?
- **Or, dit Amour, ce sera toi.** Dieu répond à nos doutes et hésitations en nous rassurant, comme s'il nous dit: "Tu es digne, parce que je le dis, à cause de mon amour pour toi." Augustin a écrit: "En nous aimant, Dieu nous rend aimables." Notre dignité ne sera jamais méritée ou gagnée; elle nous est offerte comme un cadeau, un cadeau qui ne peut être qu'accepté.
- **Moi, le sans-cœur, le très ingrat? Oh, mon aimé, je ne puis pas te regarder.** Nous avons du mal à recevoir des cadeaux. Après tout, le monde entier fonctionne sur l'idée de mérite. Alors nous répondons: "Qui... moi? Moi, le sans-cœur, le très ingrat? Sais-tu vraiment combien je suis mauvais, Seigneur? Je ne peux même pas te regarder!"
- **Amour en souriant prit ma main et me dit: Qui donc fit les yeux, sinon moi?** Pouvez-vous imaginer Dieu sourire? Et en plus en vous regardant? Beaucoup de personnes ont du mal à penser que Dieu puisse sourire. Voyez la réponse merveilleuse de Dieu: "Qui donc fit les yeux, sinon moi?" Nous disons: "Seigneur, je suis indigne de te regarder"; et Dieu nous répond: "Ne comprends-tu donc pas que ces yeux, ceux-là mêmes que tu ne veux pas lever vers moi, c'est moi qui les ai faits?"
- **Oui, mais j'ai souillé les miens, Seigneur.** "Oui, répondons-nous, mais." Il y a toujours un "mais" avec nous. "Mais je les ai souillés. Je ne les ai pas utilisés à bon escient. Je les ai posés là où je n'aurais jamais dû les poser. Je les ai salis par mes propres actions. Je le regrette tellement!"
- **Que ma honte s'en aille où elle a mérité.** Notez ici l'idée de mérite. Une fois de plus, la pauvre âme proteste. C'est comme si nous disons à Dieu: "Dieu, sais-tu seulement à qui tu parles? Je suis un moins que rien. Tu m'as donné mes yeux, tu m'as donné tout ce que j'ai - et j'ai tout gâché. Alors, je t'en supplie, que ma honte aille où elle mérite." L'âme implore, non pas la miséricorde, mais la justice: "Je ne suis pas digne; ne me donne pas ce que j'aimerais avoir, mais ce que je mérite."

Et voici maintenant la clé de tout le poème:

- **Ne sais-tu pas, dit Amour, qui a porté la faute?** Après ce refus répété de notre part, Dieu intervient: "Je suis d'accord avec toi. Tu as failli. Et tu mérites d'être puni. Mais - fais bien attention à ce que je vais te dire - ne sais-tu pas qui a porté la

faute?" Dieu est en train de détourner nos regards de nous-mêmes, et de les tourner vers son Fils unique; il est en train de nous dire: "C'est Jésus qui a porté ta faute. Mon Fils a pris ta honte sur lui, et tu n'as plus à la subir. Ton péché est bien réel; il mérite la mort. Mais mon Fils, Jésus, a pris ton châtement. Il a porté ta faute. Elle n'existe plus! Va en paix!"

- **Lors, mon aimé, je veux servir.** En réponse à la grâce étonnante et inattendue de Dieu, nous voulons nous mettre au service de notre grand Bienfaiteur. "Je veux servir." C'est une réaction légitime pour ceux que le Seigneur a libérés. Pourtant, le poème continue en disant:

- **Assieds-toi, dit Amour, goûte ma nourriture.** Dieu nous répond en d'autres mots: "Assieds-toi. Sois avec moi. Jouis de ma présence, et laisse-moi te combler. Je n'ai pas besoin que tu me serves. Je n'ai pas besoin de toi pour quoi que ce soit. Je t'ai créé parce que je t'aime; et ce que je veux vraiment, c'est être avec toi. Mon désir le plus cher, c'est que tu me laisses t'aimer."

Dieu n'a pas besoin de nous. La Bible dit: "Il n'est pas servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit" (Actes 17:25). Le jeudi après-midi, Dieu ne commence pas à se frotter les mains en disant: "J'ai assez hâte que dimanche arrive pour qu'ils sortent à nouveau leurs guitares! Je me sens si seul, j'ai vraiment besoin d'un câlin!" Dieu n'a besoin de rien. De toute éternité, avant que toute autre chose soit, Dieu était, et il était absolument rempli de joie et de contentement. Dieu n'a pas créé les êtres humains parce qu'il était seul et qu'il se sentait misérable.

Ne vous méprenez pas: dire que Dieu n'ait pas besoin de nous ne signifie pas qu'il ne s'intéresse pas à nous, qu'il ne peut pas se réjouir à notre sujet ou qu'il n'est pas heureux de notre présence. Il s'intéresse à nous, mais il ne le fait pas à cause d'un besoin propre à son existence ou à son caractère. Il le fait en vertu de ses perfections et parce que c'est sa volonté. Psaume 149:4: "L'Éternel prend plaisir à son peuple." Irénée a dit: "Au commencement, Dieu a façonné Adam non parce qu'il avait besoin d'êtres humains, mais afin d'avoir des êtres auxquels offrir ses bienfaits."

Assieds-toi, dit Amour, goûte ma nourriture.

- **Ainsi j'ai pris place et mangé.** Dieu se plaît à nous voir nous réjouir dans sa bonté. Bien sûr, nous servons Dieu et notre prochain; et nous aimons le faire, c'est notre

joie. Mais c'est uniquement en réponse à l'amour de Dieu pour nous; non pas par culpabilité.

Je reviens à cette phrase-clé du poème:

Ne sais-tu pas, dit Amour, qui a porté la faute?

Comment savons-nous qui a porté la faute? Nous le savons uniquement parce que Dieu nous l'a révélé dans sa Parole, la Bible. Dieu seul peut révéler Dieu. Où dans la Bible Dieu nous révèle-t-il que Jésus a porté notre faute? Tout au long de la Bible, bien sûr. Mais il y a un endroit plus spécial où Dieu nous l'a révélé: c'est en Ésaïe 53.

Ésaïe 53 est une terre sainte. Quand vous lisez la Bible, vous avez parfois l'impression que certains textes sont particulièrement des terres saintes, et que vous devez enlever vos souliers pour y marcher (Exode 3:5 / Josué 5:15 / Actes 7:33). Bien sûr, toute la Bible est Parole de Dieu et terre sainte. Mais il y a des passages qui crient plus fort: "Terre sainte! Terre sainte!" Ésaïe 53 est certainement l'un de ces passages.

Cette page de la Bible est d'une beauté incomparable. Ésaïe 53 contient une description remarquable de la personne de Jésus et de son oeuvre salvatrice en notre faveur.

Ésaïe 53 contient la prophétie la plus détaillée de la crucifixion de Jésus, écrite plus de 700 ans avant la naissance de Jésus! Le livre d'Ésaïe a été appelé "l'Évangile de l'Ancien Testament". Ésaïe a été appelé le cinquième évangéliste. Il y a dans le Nouveau Testament au moins 85 références à ce chapitre 53. On pourrait dire qu'Ésaïe est le prophète de l'Ancien Testament préféré du Saint-Esprit. Aucun passage de l'Ancien Testament ne revêt pour l'Église une importance aussi décisive qu'Ésaïe 53.

Il y a quelques semaines, j'étais à la Librairie Renaud-Bray à Québec et j'ai aperçu un livre intitulé "Les 50 passages les plus importants de la Bible expliqués en 30 secondes". Ésaïe 53 n'est pas dans ce livre. Grosse erreur! Selon moi, c'est le chapitre le plus important de la Bible; pour eux, il ne faisait même pas partie des 50 passages les plus importants!

Le message d'Ésaïe 53 est le coeur de l'Évangile. Il nous révèle Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, notre merveilleux Sauveur, celui qui a porté nos péchés et les a fait disparaître pour toujours!

Nous sommes conviés, lors de cette retraite, à contempler le porteur de nos péchés, Jésus, le Fils de Dieu, et à nous reposer en lui. Le contempler et nous reposer en lui.

J'espère que ce que vous venez d'entendre a aiguisé votre appétit pour ce qui s'en vient demain et dimanche. Avant de vous endormir ce soir, pensez à ces mots: "Ne sais-tu pas, dit Amour, qui a porté la faute?" C'est Jésus!

Pour l'instant, je vous invite à vous unir à moi dans la prière!

Éternel notre Dieu, notre bon Père, merci de nous placer ensemble pour cette fin de semaine de ressourcement en toi! Merci de permettre que nous mettions du temps de côté, en cette fin de semaine, pour réfléchir, méditer, fraterniser, prier et te louer.

Nous venons ici tels que nous sommes, avec chacun nos problèmes et nos souffrances; nous avons besoin de trouver le repos en toi; et aussi, nous avons besoin d'être renouvelés intérieurement et énergisés par toi pour pouvoir continuer notre route vers ta gloire. Que toute cette fin de semaine soit comme un bon massage pour nos âmes!

Laissés à nous-mêmes, nous avons facilement le moral comme dans un gros nid de poule. L'ennemi fait tout pour nous décourager.

Mais c'est vers toi que nous regardons. Nous disons avec ton prophète Michée: "Pour moi, je regarderai vers l'Éternel, je mettrai mon espérance dans le Dieu de mon salut; mon Dieu m'exaucera" (Michée 7:7).

Fais-nous du bien, car nous nous réfugions en toi.

Merci pour ton Fils unique Jésus qui a porté nos fautes et nous a acquis une rédemption éternelle. Nous avons besoin de fixer nos yeux sur lui en tout temps, comme nous y convie ta Parole. Accorde-nous ce grand bonheur, particulièrement en cette fin de semaine, à ta seule gloire. Amen!

Notre Sauveur transpercé.

(Deuxième partie - Samedi matin 27 septembre 2014 - 9h30)

Bon matin à chacun d'entre vous! Je vous invite à vous unir à moi dans la prière!

Père très bon, merci pour la nuit de repos. Merci pour la nouvelle journée que tu nous accordes. Merci surtout que ta bonté n'est jamais épuisée et que tes compassions ne sont pas à leur terme: elles se renouvellent chaque matin. Grande est ta fidélité!

Alors que nous nous préparons à plonger nos regards dans ta Parole de vie éternelle, nous te supplions de nous envoyer tous les secours de ton Saint-Esprit et de faire resplendir à nos yeux le glorieux Évangile du Christ.

Dispose nos coeurs pour que nous voyons tous plus clairement que jamais à quel point avoir ton Fils bien-aimé Jésus comme Sauveur est une bénédiction infinie. Arrose à nouveau nos âmes de ta grâce, nous t'en prions. Amen!

Écoutons attentivement la lecture d'Ésaïe 53:1 à 5: **"Qui a cru à ce qui nous était annoncé? À qui le bras de l'Éternel s'est-il révélé? Il s'est élevé devant lui comme un rejeton, comme une racine qui sort d'une terre assoiffée; il n'avait ni apparence, ni éclat, pour que nous le regardions, et son aspect n'avait rien pour nous attirer. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui devant qui l'on se voile la face, il était méprisé, nous ne l'avons pas considéré. Certes, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; et nous, nous l'avons considéré comme atteint d'une plaie; comme frappé par Dieu et humilié. Mais il était transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris."**

Le titre du message de ce matin est: Notre Sauveur transpercé. Ses mains, ses pieds, son côté, sa tête à cause de la couronne d'épines sur laquelle on frappait. Notre Sauveur transpercé à cause de nos crimes, dit Ésaïe 53:5.

Je vais vous demander maintenant de regarder vos mains pendant quelques secondes. Regardez le dos de vos mains, puis regardez la paume de vos mains, c'est-à-dire l'intérieur; prenez le temps de redevenir familier avec vos doigts. Faites-les bouger, vous pouvez les faire craquer si ça vous amuse.

OK. Et si on décidait de tourner un film documentaire dont le sujet serait vos mains? Un producteur vient vous voir et veut raconter l'histoire de vos mains. Que verrions-nous dans ce film? Pour chacun d'entre nous, les toutes premières images montreraient peut-être le petit poing serré d'un bébé qui dort; puis un gros plan sur une petite main tenant fermement le doigt de sa mère. Et ensuite? Des mains accrochées à une chaise pendant l'apprentissage de la marche; puis une main apprenant à manier une cuillère. Puis, il y aurait bientôt une main affectueuse caressant une personne, ou peut-être un animal. Etc...

Si vous deviez montrer le documentaire à vos amis, vous seriez fiers de certaines images, comme celle où on voit vos mains donner un cadeau qui rend quelqu'un heureux; passer un anneau sur le doigt d'une autre main; panser une plaie; préparer un repas; accueillir quelqu'un avec une bonne poignée de mains. Vous seriez fiers de montrer vos mains appuyées sur votre front alors que vous étiez en train de prier; ou vos mains qui encouragent quelqu'un avec une gentille tape amicale sur l'épaule; on verrait aussi vos mains qui essuient des larmes; votre main qui tient la main de quelqu'un à un enterrement, votre main qui donne une offrande à l'église, votre main qui écrit une lettre d'encouragement, etc...

Mais, inévitablement, à un moment donné, et assez rapidement, le film documentaire sur vos mains devrait montrer aussi beaucoup de choses médiocres accomplies par vos mains. Cette main agressive, poussant un frère ou arrachant un jouet à une soeur. Vous seriez moins fiers des images où on verrait vos doigts accusateurs; vos mains qui servent à vous empiffrer ou à vous livrer à des excès; vos poings violents; vos mains qui prennent plus souvent qu'elles ne donnent, qui exigent au lieu d'offrir, qui blessent plutôt que d'aimer; vos mains qui ne font rien alors qu'il y a tant de besoins partout; Ecclésiaste 10:18 dit: "Avec deux mains paresseuses, la charpente s'affaisse, avec deux mains lâches, l'eau pénètre dans la maison du négligent." Nos mains inertes et nonchalantes qui négligent d'accomplir les bonnes oeuvres que le Seigneur a préparées d'avance pour que nous les pratiquions (Éphésiens 2:10). Des mains dans les lignes desquelles vous avez essayé de connaître votre avenir. Des mains qui refusent d'aider, qui ne veulent pas donner un coup de main. Des mains qui volent, qui frappent, qui manifestent de la colère, qui détruisent, qui font du mal, qui font des doigts d'honneur en signe d'hostilité et

d'insolence; des mains qui découragent en montrant un pouce en bas: "Pourri, défaite, manqué, pas bon."

Dieu a dit souvent par ses prophètes que les Israélites n'ont fait que l'irriter par l'oeuvre de leurs mains.

Nos mains, disons-le, osons le dire, oui: nos mains sont souvent criminelles. Ésaïe 53:5 parle de "nos crimes". Nos mains sont bien loin d'être toujours au service du Seigneur, toujours prêtes et disposées à glorifier notre Dieu. Elles font beaucoup de dégâts. Le Psaume 24 dit: "Qui montera à la montagne de l'Éternel? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint? Celui qui a les mains innocentes." (versets 3-4) Mais nos mains sont loin d'être toujours innocentes; elles sont souvent coupables! Écoutez bien Ésaïe 59:12-13: "Nos crimes sont nombreux devant toi, et nos péchés témoignent contre nous; nos crimes sont avec nous, et nous connaissons nos fautes: crimes et tromperies envers l'Éternel, écarts loin de notre Dieu."

D'où le rappel biblique constant que nous avons besoin d'être purifiés, lavés, nettoyés. Mais comment pouvons-nous être purifiés?

Pour nous guider vers la réponse à cette question importante, imaginez maintenant un film documentaire sur les mains de Jésus, le Fils de Dieu. Que ce serait magnifique! Ce documentaire ne comporterait aucune scène dans laquelle on verrait les mains de Jésus arracher égoïstement ou pointer du doigt injustement. Ce documentaire serait rempli de personnes qui ont le suprême bonheur d'être touchées par les mains pleines de compassion de Jésus: des parents qui portent leurs enfants vers Jésus; des pauvres de toutes sortes demandant son secours; des pécheurs ployant sous leurs fardeaux au pluriel; des malades aux prises avec des douleurs insoutenables; des possédés espérant la délivrance que Dieu seul peut accorder. Et tous ceux qui sont touchés par Jésus sont guéris, soulagés, réconfortés, changés, fortifiés, sauvés!

Les mains de Jésus, toujours ouvertes pour donner (Psaume 145:16); des mains qui multiplient pains et poissons pour nourrir les foules (Jean 6:1-15); des mains qui défendent (Psaume 138:7 / Ésaïe 49:2); des mains qui soutiennent ceux qui sont fatigués, qui relèvent ceux qui tombent (Psaume 37:24); des mains qui bénissent (Luc 24:50). Des mains qui ressuscitent les morts (Matthieu 9:25). Aucune prison ne résiste aux mains bienveillantes de Jésus. Aucune!

Des mains qui lavent des pieds sales! Au temps de Jésus, le lavage des pieds était une tâche réservée non seulement aux domestiques, mais aux domestiques les

plus bas dans la hiérarchie, aux serviteurs tout en bas de l'échelle. Mais voici que Jésus, le roi de l'univers, la veille de sa crucifixion, se retrouve à genoux et lave les pieds des pécheurs! Ses doigts massent les doigts des pieds des pécheurs! Celui devant qui un jour tout genou fléchira est lui-même à genou devant ses disciples pécheurs et leur nettoie les pieds!

Jésus sait parfaitement ce qui va arriver à ses propres mains quand il va être crucifié: dans les prochaines vingt-quatre heures, ses mains seront percées avant de pendre sans vie. Les meilleures mains du monde dirigées par le meilleur coeur du monde seront transpercées.

Jésus connaît aussi parfaitement l'avenir de ces pieds qu'il est en train de laver. Ces pieds ne passeront pas leur prochaine journée à suivre leur maître ni à défendre sa cause. Au contraire, ils vont courir se cacher à la première apparition d'une épée romaine.

Une paire de pieds allait le livrer le soir même, après avoir mis la main dans le même plat que Jésus (Matthieu 26:23)! Jésus a lavé aussi les pieds de Judas. Quel instant de grande émotion que celui où Jésus soulève les pieds du traître en silence pour les laver! Quelques heures à peine auparavant, ces mêmes pieds de Judas étaient allés faire un pacte pour que Jésus soit mis à mort! Judas a pris le pain des mains de Jésus, puis ensuite les trente pièces d'argent des mains des chefs religieux impies!

Mais parmi tous ceux qui auront bénéficié des bonnes mains guérissantes et aimantes de Jésus, il ne faudrait pas oublier un lépreux que Jésus a touché et purifié.

Pensez-y bien un moment. Quand on parle de la lèpre, on ne parle pas d'un petit bouton temporaire sur le nez, que nous considérons parfois, nous, comme la catastrophe des catastrophes! La lèpre était la maladie la plus redoutée de toutes. Elle faisait d'un corps autrefois sain une masse informe d'ulcères et de pourriture. Les doigts des malades devenaient crochus, des plaques de peau se décoloraient et sentaient mauvais.

Souvent, la lèpre anesthésiait les terminaisons nerveuses, et il s'ensuivait la perte d'un doigt, d'une main ou d'un pied. Dans son stade avancé, la lèpre handicapait énormément le malade et le défigurait terriblement. Elle ne se limitait pas à la peau en créant des ulcères et des taches, mais elle empoisonnait le sang et rongait les os. Avec son corps miné par la maladie, le lépreux était un véritable

mort-vivant. La condition de celui qui était atteint de la lèpre était vraiment horrible. La lèpre, c'était la mort à petit feu.

Les conséquences sociales de la lèpre étaient très graves: considéré comme étant contagieux, le lépreux était banni vers une colonie de lépreux et condamné à un avenir insupportable. La proximité d'un lépreux terrifiait. La loi de Moïse exigeait qu'un lépreux crie: "Impur! Impur!" quand il se déplaçait; c'était pour éviter que d'autres soient contaminés (Lévitique 13:45-46). Le lépreux était privé de tout contact humain, banni de sa famille et de son lieu de travail, de la synagogue et du marché, chassé de la ville et condamné à errer dans la solitude.

Écoutez bien l'évangéliste Luc: "Jésus était dans une des villes; et voici qu'un homme couvert de lèpre le vit, tomba la face contre terre et lui adressa cette prière: Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur" (Luc 5:12).

Parce qu'il est lépreux, on le considérait comme un déchet de la société, bon pour la cour à scrap. Vous imaginez la misère de cet homme? L'évangéliste Marc, lorsqu'il raconte cet événement, précise que Jésus fut "ému de compassion" (1:41). "Ému de compassion", ou on peut aussi traduire par "rempli de pitié", ou "pris aux entrailles", comme traduit une version. Cette expression souligne qu'en Jésus, l'émotion est profonde. La misère humaine émeut Jésus. Notre misère suscite sa miséricorde. Comme dit l'épître aux Hébreux, nous n'avons pas un Sauveur incapable de compatir (Hébreux 4:15). Il compatit! Il compatit vraiment! (+ Ésaïe 63:9)

Que va faire Jésus avec ce lépreux? "Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha" (Luc 5:13): c'est sans doute le premier toucher que cet homme n'a pas senti depuis très longtemps! Sans craindre la souillure rituelle, Jésus touche le malade. La compassion pour les lépreux n'était pas courante. On les trouvait répugnants; on se cachait la face pour ne pas les voir. Et on s'en tenait aussi éloignés que possible. Le toucher de Jésus illustre sa grande compassion.

"Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha et dit: Je le veux, sois purifié." Quels mots magnifiques! "Je le veux, sois purifié."

En le touchant, est-ce que Jésus est contaminé par la lèpre? Non. Loin d'être contaminé par la lèpre, Jésus purifie cet homme. Jésus touche la plus grande souillure sans être souillé par elle. La main propre de Jésus nettoie le monde sale du péché. La vertu de Jésus est plus contagieuse que nos vices. On aurait pu penser qu'un tel geste aurait dû rendre Jésus impur; mais avec le Fils de Dieu, ce n'est pas l'impur qui pollue le pur, mais l'impur est purifié par le pur. Jésus fait pour cet homme ce que

personne d'autre ne pouvait faire. Cette bonne main si pure et si puissante, Jésus ne craint pas de l'appliquer sur le corps du lépreux. En le touchant, Jésus n'a pas de sentiment de répulsion ou de dégoût. Il touche l'intouchable, avec amour. C'est bouleversant!

Remarquez bien que Jésus ne purifie pas le lépreux avant de le toucher. Il touche d'abord l'homme qui se trouve encore dans son état d'impureté; ce n'est qu'ensuite qu'il prononce la parole libératrice: "Sois purifié."

Jésus aurait pu le guérir d'un mot, d'une prière, en restant à distance. Mais il voulait le toucher. Personne ne touchait un lépreux. Jésus le fait! La lèpre disparaît par un mot de Jésus. Jésus est celui devant qui la lèpre fuit. Jésus peut faire irruption dans le domaine de la mort parce qu'il détient le pouvoir de la vie. Il est le Prince de la vie, comme dit Actes 3:15!

"Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha et dit: Je le veux, sois purifié." Et quel est le résultat? "Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié."

Je vous dis qu'avec Jésus, ça ne traîne pas! Les affaires se règlent, ce n'est pas long! "Aussitôt la lèpre le quitta": elle n'a pas le choix! Bonsoir, elle est partie! "Et il fut purifié." Halte au gâchis de la lèpre. Guérison haute vitesse. Rapidité remarquable. Jean Chrysostome dit: "Le mot "Aussitôt" est trop lent pour exprimer la rapidité de la guérison." Comme le rapporte l'évangéliste Marc, Jésus fait tout à merveille! (Marc 7:37)

La lèpre le quitte et il est purifié. Quelle bonne nouvelle! Aussitôt demandé, aussitôt accordé. Ce n'est pas une guérison lente et progressive. Mais c'est une guérison miraculeuse instantanée. Le matin, cet homme s'était levé souffrant et désespéré; le soir, il peut se coucher joyeux et reconnaissant d'avoir une vie nouvelle. Il n'est plus lépreux; il est ex-lépreux. Grâce à Jésus. Il redevient un vivant parmi les vivants. Il n'est plus sur la blacklist, la liste noire des gens à éviter à tout prix. Il n'a plus besoin de garder ses distances. Il peut être pleinement réintégré au sein de la communauté humaine. Plus besoin de crier partout: "Impur! Impur!"

Jésus est l'espérance des désespérés. Aucune saleté ne peut résister au Sauveur qui purifie. Il vient à nous débordant de tendresse, les mains pleines de bienfaits incomparables!

Il vaut la peine de citer le réformateur Jean Calvin ici: "Parce qu'il y a en Jésus une pureté suffisante pour ôter toutes impuretés et souillures, il ne se pollue point en

touchant un lépreux, et ainsi il ne transgresse point la loi. Jésus n'a tiré de tout cela aucune tache, mais demeurant entier, a anéanti toutes nos souillures, et nous a arrosés de sa sainteté. Il pouvait bien guérir ce lépreux par sa seule parole; mais pour montrer sa miséricorde et sa compassion, il a voulu en même temps toucher de sa main. Il a bien voulu revêtir notre chair, afin de nous nettoyer de tous péchés. Cette façon d'étendre sa main a été un signe, un témoignage de sa grâce et de sa bonté infinie. Ce que nous passons sans enthousiasme en lisant comme par acquit serait bien pour nous ébahir (=étonner) merveilleusement, quand nous y penserions vraiment. Nous dirions que le Fils de Dieu non seulement n'a point dédaigné de parler à un lépreux, mais a même étendu sa main pour toucher cette chair impure."

Notez bien ces mots: "Il pouvait bien guérir ce lépreux par sa seule parole; mais pour montrer sa miséricorde et sa compassion, il a voulu en même temps toucher de sa main."

La lèpre la plus à craindre de toutes est celle de l'âme, c'est-à-dire la lèpre du péché. En naissant, nous sommes déjà des lépreux spirituels. C'est-à-dire que nous sommes déjà atteints de la lèpre du péché.

De même que le lépreux était un mort-vivant, nous aussi nous sommes en quelque sorte des morts-vivants: la Bible dit que nous naissons morts par nos fautes et par nos péchés (Éphésiens 2:1). Comme la lèpre, le péché gâche notre vie et tout ce que nous faisons. Il défigure et rend hideuse l'image de Dieu en laquelle nous avons été créés.

Notre monde est une colonie de lépreux spirituels en route vers la mort éternelle. Telle est notre véritable condition quand nous naissons dans ce monde. Il n'y a en nous qu'infection et lèpre spirituelle, et nous sommes pourris dans nos iniquités. La lèpre du péché est universelle. Tout le monde l'a.

La maladie de la lèpre défigure le corps; le péché défigure le corps et l'âme. La lèpre sépare les gens des gens; le péché sépare les gens des gens et de Dieu. La lèpre engendre des exclus pour la vie; le péché jette les gens dans les ténèbres du dehors pour l'éternité. Lequel est le pire: la lèpre ou le péché? De quoi aimeriez-vous le plus être guéri?

La bonne nouvelle, c'est qu'il existe une purification pour nous, quelles que soient les plaies horribles de notre cœur, quelle que soit la puanteur que laisse

échapper notre âme, quel que soit le degré d'impureté et de souillure. Où se trouve cette purification? Jésus, le Fils de Dieu, est venu dans ce monde de pécheurs pour nous apporter une rédemption éternelle (Hébreux 9:12). Il est écrit en Hébreux 1:3: "Jésus a accompli la purification des péchés."

Jésus a accompli la purification des péchés!

Relevons brièvement quelques points importants à ce sujet en Ésaïe 53.

* Ésaïe 53:4 nous dit: "**Nous l'avons considéré comme atteint d'une plaie, comme frappé par Dieu et humilié.**" Les mots "frappé par Dieu" font allusion à un châtement divin, comme la lèpre en était parfois un.

Dans l'Ancien Testament, il y avait plusieurs exemples de personnes qui étaient devenues lépreuses suite à un châtement direct infligé par Dieu suite à une conduite pécheresse particulière: par exemple:

- Myriam, soeur de Moïse et d'Aaron: "La colère de l'Éternel s'enflamma... et voici que Myriam était frappée d'une lèpre" (Nombres 12:9-10).

- Guéhazi, le serviteur d'Élisée (2 Rois 5:20-27): "Guéhazi sortit de la présence d'Élisée avec une lèpre."

- Le roi Ozias (2 Chroniques 26:16-23): "La lèpre éclata sur le front d'Ozias... Il demeura lépreux jusqu'au jour de sa mort."

C'était des châtements de Dieu.

Lors de la passion de Jésus, en voyant le sort qui lui était réservé, en voyant les mains des autorités l'arrêter, le lier, le maltraiter (Jean 18:12), le flageller, lui donner des coups de poing, le gifler (Matthieu 26:67), le crucifier, le transpercer, plusieurs l'ont considéré comme atteint d'une plaie, comme frappé par Dieu et humilié. Nous, pécheurs, avons cru qu'il était frappé par Dieu à cause de ses péchés, tandis que c'était à cause des nôtres, à cause de nos péchés! Il souffrait à notre place! Il était transpercé à cause de nos crimes.

* Ésaïe 53:3 nous dit: "**Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui devant qui l'on se voile la face.**" La vue de Jésus ensanglanté et défiguré était si répugnante qu'elle obligeait ceux qui le rencontraient lors de sa passion à se voiler la face comme devant un lépreux.

Lorsqu'on rencontrait un lépreux, on se voilait parfois le visage. Pourquoi? Parce qu'on ne voulait pas voir les ravages de la maladie répugnante qu'était la lèpre, considérée parfois comme une marque de réprobation divine. Ça inspirait l'horreur (Ésaïe 49:7 / 52:14). En étant transpercé à cause de nos crimes, Jésus est devenu celui devant qui l'on se voile la face. Son aspect était devenu effrayant, repoussant sous l'effet des brutalités subies; il était tellement défiguré qu'il ne ressemblait plus à un fils d'homme.

* Ésaïe 53:5: "**Il était transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes.**" Le mot hébreu traduit ici par "transpercé" fait référence à une grandeur de souffrances sans parallèle qui ne peut aboutir qu'à la mort. Ses mains ont été transpercées. Ses pieds ont été transpercés. "Un des soldats lui perça le côté avec une lance" (Jean 19:34). On lui a mis une couronne d'épines sur la tête et on a frappé par-dessus (Marc 15:17-19).

* Ésaïe 53:8 dit que Jésus est mort "**à cause des crimes de mon peuple, de la plaie qui les avait atteints.**" C'est quoi cette plaie qui nous avait atteints? C'était la lèpre du péché. On peut dire que Jésus a pris sur lui la lèpre de nos péchés pour nous en purifier pour toujours.

* Ésaïe 53:5, la dernière partie du verset: "**C'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.**" (+1 Pierre 2:24) Plusieurs versions traduisent: "C'est par ses plaies que nous sommes guéris." Les meurtrissures du médecin guérissent les malades que nous sommes.

Quel amour incomparable Jésus a manifesté pour les misérables que nous sommes! Quel Sauveur merveilleux nous avons! Il a pris la lèpre de nos péchés sur lui pour nous guérir!

Spirituellement, notre condition était bien pire que la condition physique des lépreux. Nous étions morts dans nos péchés et en route pour le châtement éternel. Mais dans son grand amour, Dieu nous a rendus à la vie avec Jésus (Éphésiens 2:1-5). Il a pardonné tous nos péchés par le sacrifice de son Fils, et il nous a revêtus de la justice parfaite de Jésus lui-même.

Cette vie spirituelle que nous avons en Jésus est un miracle beaucoup plus grand que la guérison de la lèpre; et les avantages qu'elle nous procure sont infiniment plus grands. En sommes-nous reconnaissants? Avons-nous pris le temps aujourd'hui de rendre grâce au Seigneur de nous avoir délivrés de la puissance des ténèbres et transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé? (Colossiens 1:13) Ce

n'est pas la vie qu'il faut remercier, mais c'est notre merveilleux Sauveur! Il a mis un soin amoureux sans pareil pour ensoleiller notre vie ici maintenant et jusque dans l'éternité.

Notre Sauveur a été transpercé par les épines, les clous, la lance. Toutes les souffrances de Jésus étaient pour nous. Elles expiaient nos fautes. Les souffrances de Jésus ont un caractère expiatoire substitutif. C'est comme si Jésus a dit: "Par ici l'addition; c'est moi qui paie tout! Pas juste les taxes, mais tout!" Jésus n'a pas lutté pour sa vie, mais il a lutté pour notre vie éternelle. Il nous a obtenu une rédemption éternelle.

Douze fois, dans l'espace de neuf versets, le prophète Ésaïe affirme que toutes les souffrances de Jésus étaient subies pour nous, pour nous sauver éternellement des conséquences de nos multiples péchés:

- * Certes, ce sont nos souffrances qu'il a portées
- * c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé
- * Il était transpercé à cause de nos crimes
- * écrasé à cause de nos fautes
- * le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui
- * c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris
- * l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous
- * Il était retranché de la terre des vivants, à cause des crimes de mon peuple
- * Mon serviteur justifiera beaucoup d'hommes
- * Il se chargera de leurs fautes
- * Il a porté le péché de beaucoup
- * Il a intercédé pour les coupables

Quel Sauveur merveilleux nous avons!

Je veux maintenant vous parler de Jessica McClure Morales.

En 1987 s'est produit au Texas un événement qui a beaucoup ému toute l'Amérique, et même le monde entier. Une petite fille de 18 mois du nom de Jessica McClure Morales est tombée dans un puits profond de 7 mètres et large de 20 centimètres. Un cauchemar épouvantable! Elle avait 18 mois! C'est l'âge du petit Gabriel Fichault qui est avec nous ici en fin de semaine. Des sauveteurs ont travaillé sans répit pendant 58 heures pour la sauver. Et au bout de 58 heures éreintantes, ils ont enfin réussi à l'extraire du puits vivante. La nation toute entière a poussé un soupir de soulagement et a acclamé les héros. Après sa sortie du puits, les médecins

ont dû lui amputer un orteil atteint de gangrène, et dans les semaines qui ont suivi, elle a subi 15 opérations chirurgicales. Elle est aujourd'hui mariée et elle est mère de deux enfants.

Les médias du monde entier ont suivi cette histoire. Mais aucun n'a écrit ceci: "Jessica est une héroïne. Elle a hissé elle-même son petit corps de dix-huit mois, millimètre par millimètre, vers le haut d'un puits de 7 mètres, avec l'aide de ses minuscules orteils. C'est une championne, cette petite Jessica!"

Personne n'a écrit ça, évidemment. Parce que la petite Jessica était absolument incapable de s'en sortir par elle-même. Elle était totalement impuissante. Elle ne pouvait absolument rien faire pour se sauver. Son sort était entre les mains des sauveteurs à 100%. Toute seule, elle n'avait aucune possibilité de s'en tirer. Aucune. Elle ne pouvait pas donner un coup de pouce à ses sauveteurs.

De la même manière, en ce qui concerne notre salut, nous sommes absolument impuissants, incapables de nous sauver nous-mêmes, de nous sortir du trou de nos péchés, de nous purifier de notre lèpre spirituelle. Impossible! Nos bonnes actions ne sont pas les anges de la rénovation de nos vies. C'est la grâce de notre Sauveur seule qui nous sauve. Nous ne recevons pas plus d'applaudissements pour notre rédemption que la petite Jessica en a reçu pour avoir été sauvée. Jésus seul mérite une ovation. Dans l'histoire de la rédemption, Jésus est le seul héros, le grand Champion, le merveilleux Sauveur! Il fait tout à merveille!

Jésus prend nos péchés sur lui, et il nous donne sa justice. Ça n'a pas coûté à Jésus 58 heures de dur labeur; mais ça lui a tout coûté: il a donné sa vie pour notre salut. Il a versé son précieux sang. Quel amour géant notre merveilleux Sauveur a pour nous! Quel amour géant! Que dire, sinon: "Je me réjouirai pleinement en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice. Je te célèbre, ô Éternel!" (Ésaïe 61:10 / 12:1)

Nous étions couverts de la lèpre du péché; nous sommes désormais couverts du manteau de la justice! Si nous croyons en Jésus.

Ces très précieuses vérités nous donnent des munitions incomparables pour repousser l'ennemi. Dans le livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean appelle le diable l'accusateur des frères qui les accuse jour et nuit (Apocalypse 12:10). L'accusateur des frères qui les accuse jour et nuit. Accusateur à temps plein, non stop! Satan nous accuse pour nous décourager, nous déprimer, nous faire abandonner la course. Il se

plaît à mettre nos faiblesses en évidence. Il nous tient un langage semblable à celui-ci: "Qu'est-ce que tu as fait là? Et tu te dis chrétien! Tu n'en es pas un. Regarde tes chutes et tes faiblesses. Regarde ta vie: tu es un échec sur toute la ligne!"

Qu'est-ce que nous allons lui rétorquer? Que pouvons-nous répondre? Allons-nous invoquer notre supposée intégrité personnelle, notre rectitude morale, notre vie sainte, notre droiture, notre justice? Non! Parce que cette soi-disant justice ne pourra pas repousser victorieusement les assauts de Satan. Elle est plus qu'imparfaite.

Ce dont nous avons besoin, c'est d'une justice parfaite, sans faille, celle du Seigneur Jésus-Christ. Elle satisfait toutes les demandes de la loi et de la justice divine, et elle est une très sûre défense contre tous les assauts de l'ennemi.

"Regarde ce que tu as fait, nous dit Satan. Dieu ne t'aime plus!" Nous répondons: "Arrière de moi, Satan! Ce n'est pas ma justice que Dieu regarde, mais la justice parfaite de son Fils, dont il me couvre, et cette justice ne change jamais!"

Le fameux cantique du réformateur Martin Luther dit: "C'est un rempart que notre Dieu, une invincible armure. Notre délivrance en tout lieu, notre défense sûre. L'ennemi contre nous redouble de courroux. Vaine colère! Que pourrait l'adversaire? L'Éternel détourne ses coups."

Satan peut nous accuser, en disant: "Qu'as-tu fait?" La foi répond: "Qu'est-ce que Dieu a fait en son Fils Jésus?" La foi garde toujours les yeux sur ce que Dieu a fait pour nous en Jésus. Aucune faute cachée ne va sortir de notre placard durant l'éternité. Dieu ne dira pas: "Eh bien, si j'avais su que tu avais fait ça, je ne t'aurais jamais laissé entrer au paradis!" Dieu connaît tous nos péchés, même les plus enfouis, les plus cachés, les plus anciens. Et Jésus est mort pour chacun d'entre eux, sans exception.

Vous allez au guichet pour retirer de l'argent et vous lisez: Fonds insuffisants. En nous-mêmes, quand il est question de justice, nous avons tous des fonds insuffisants. Justice insuffisante. Dieu requiert la justice parfaite, et personne d'entre nous ne la possède. "Justice insuffisante." Que faire? Pouvons-nous en déposer un peu? Par exemple, si je salue gentiment mon voisin, ou si je complimente ma femme, ou si je vais à l'église, est-ce que je vais être bon pour me rattraper? Non! Jamais! C'est Jésus seul qui justifie! (Romains 8:33)

L'Évangile, ce n'est pas: "Fais plus! Fais mieux! Et Dieu va peut-être t'accueillir." Mais c'est Jésus qui nous dit: "Je l'ai fait à ta place. Repose-toi." C'est ce

que Jésus voulait dire quand il a dit: "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Je suis doux et humble de coeur et vous trouverez du repos pour vos âmes" (Matthieu 11:28-29).

Le réformateur Jean Calvin dit: "Quand nous éprouvons dans notre conscience la morsure du regret de nos offenses, nous ne devons jamais cesser d'être assurés que Dieu pardonne nos péchés et nous accepte pour ses enfants bien-aimés, comme si nous sommes justes et irrépréhensibles, puisque notre malédiction a été abolie à la croix sur laquelle notre Seigneur Jésus-Christ a été crucifié."

Revenons à la petite Jessica tombée dans le puits. Dans cette histoire de sauvetage, remplaçons un instant la petite Jessica par, disons, le terroriste Oussama ben Laden. Supposons que c'est lui qui est tombé dans le puits.

Ça nous donne une meilleure image de la rédemption. Parce que, qui sommes-nous devant Dieu? Notre nature pécheresse a fait de nous des ennemis terribles de Dieu. Nous ne sommes pas de bien bonnes personnes, du bien bon monde; mais la Bible nous donne des titres comme les suivants: criminels, impies, insensés, désobéissants, égarés, rebelles, etc... Des douzaines et des douzaines de fois ces mots-là sont utilisés pour nous décrire.

C'est pour de tels pécheurs que le Seigneur Jésus est mort sur la croix. Il a été transpercé à cause de quoi? À cause de nos crimes. NOS CRIMES! Nous sommes des espèces de terroristes qui commettent des crimes non seulement contre l'humanité, mais pire, des crimes contre la divinité. C'est pour de tels pécheurs que Jésus est mort.

Je suis conscient que nous qualifier de criminels heurte la susceptibilité contemporaine; plusieurs trouvent ça totalement inacceptable. Et pourtant. C'est ce que le Seigneur dit que nous sommes dans sa Parole; il le répète des douzaines et des douzaines de fois, comme ici en Ésaïe 53, verset 5 et verset 8. Ce n'est jamais sage ni sécuritaire de fuir ce à quoi la Parole de Dieu nous mène.

Nous sommes de grands pécheurs, mais nous avons un grand Sauveur, un Sauveur merveilleux! C'est pour des criminels que le Fils de Dieu a été transpercé.

Si nous vivons dans la confiance en lui, nous sommes désormais gardés par sa main meurtrie, comme dit le cantique. "Je sais qu'en Jésus j'ai la vie, il m'a sauvé dans son amour; et gardé par sa main meurtrie, j'attends l'heure de son retour."

Ésaïe 53 est depuis des siècles une source de réconfort toujours renouvelée pour ceux qui appartiennent à Dieu. Nous faisons bien de garder ces paroles dans nos coeurs et de les chérir plus que tout; elles témoignent de notre parfait salut grâce à notre parfait Sauveur!

Je vous invite à vous unir à moi dans la prière! Juste après la prière, restez en place, nous allons chanter un cantique.

Notre très bon Père, ta bonne Parole est un vrai festin de vérités savoureuses pour lesquelles nous te célébrons.

Merci de nous faire beaucoup de bien par ta vérité qui nous purifie.

Éternel notre Dieu, c'est une merveille qui ne pouvait venir que de toi que nous soyons déclarés non coupables à tes yeux et traités comme si nous n'avions jamais péché!

Merci pour la mort de Jésus qui a payé totalement le châtement exigé par ta loi transgressée.

Merci pour la vie parfaite de Jésus qui a satisfait à toutes les exigences de ta bonne Loi. Nous te remercions que l'obéissance de notre Seigneur Jésus-Christ soit comme un manteau qui couvre toutes nos iniquités.

Ton amour n'a pas de pareil; c'est un amour sans précédent et sans parallèle. Tu aurais très bien pu nous abandonner à notre triste sort, contraints à moissonner pour toujours le fruit de tous nos méfaits, et mourir dans nos innombrables péchés. C'est exactement ce que nous méritons. Mais dans ton amour, tu es venu à nous en Jésus nous chercher et nous sauver! Jésus a été transpercé à cause de nos crimes.

Il ne se trouve nulle part un amour comparable. Reçois nos louanges et notre adoration dans le présent et jusque dans l'éternité!

Toi seul es la source de toute notre joie, et de toute notre paix.

Merci de nous rappeler et de nous certifier que tu nous aimes réellement, que tu veux notre salut et que tu t'occupes de nous. Merci pour la consolation et la grande espérance que tu mets dans nos coeurs à cause de ton salut. Nous T'adorons. Par Jésus, amen!

Notre Sauveur silencieux.

(Troisième partie - Samedi après-midi 27 septembre 2014 - 13h30)

Invoquons ensemble le Seigneur notre Dieu!

Seigneur, nous sommes souvent comme une terre desséchée et aride: nous avons soif de l'eau de la vie éternelle: désaltère-nous de cette eau, nous t'en prions. Que ton eau vive vienne faire disparaître notre sécheresse!

Révèle-nous à nouveau ton Fils, et tout ce qu'il a fait pour nous. Redis-nous les douceurs de la vie éternelle. Apaise nos coeurs qui sont si facilement inquiets et angoissés. Ne nous laisse pas patauger dans la médiocrité de ce monde déchu, mais oriente nos coeurs vers toi et les trésors éternels que tu tiens en réserve pour ceux que tu aimes.

Que ton nom soit glorifié alors que ton peuple écoute ta Parole de vie! Amen!

Écoutons attentivement la lecture d'Ésaïe 53:6 à 9: **"Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie; et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous. Il a été maltraité, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche, semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a pas ouvert la bouche. Il a été emporté par la violence et le jugement; dans sa génération qui s'est soucié de ce qu'il était retranché de la terre des vivants, à cause des crimes de mon peuple, de la plaie qui les avait atteints? On a mis sa tombe parmi les méchants, son sépulcre avec le riche, quoiqu'il n'ait pas commis de violence et qu'il n'y ait pas eu de fraude dans sa bouche."**

Devinette: Je pèse presque rien (moins de 50 grammes), mais très peu de personnes sont capables de me tenir. Qui suis-je?

Réponse: la langue. Bien que la langue ne pèse presque rien, bien peu de personnes sont capables de la tenir!

Savez-vous tenir votre langue, c'est-à-dire vous taire, quand, par exemple, on dit de vous des choses inexactes, ou blessantes ou faussement accusatrices? Vous le savez comme moi, notre tendance n'est pas toujours de nous taire dans de telles occasions, mais c'est de répliquer aussitôt par tous les moyens possibles. Si vous

savez tenir votre langue lorsqu'une parole inappropriée est dite contre vous, sauriez-vous tenir votre langue si on vous giflait ou crachait dessus? (Marc 14:65 / Ésaïe 50:6)

Une des choses qui nous étonne le plus dans la vie de notre merveilleux Sauveur Jésus, c'est son silence devant ceux qui l'accusaient et le maltrahaient. C'est sur cette réalité que nous allons méditer maintenant.

Réécoutons attentivement Ésaïe 53:7: **"Il a été maltraité, il s'est humilié, et n'a pas ouvert la bouche, semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a pas ouvert la bouche."**

Notre Sauveur Jésus est resté silencieux devant les accusations qui étaient portées contre lui. Bien qu'il ait été très durement opprimé et maltraité par les pécheurs, il n'a pas essayé de se défendre et de protester.

Regardons en premier lieu ce que le Nouveau Testament nous rapporte à ce sujet. Ensuite, nous verrons pourquoi il en a été ainsi. Finalement, nous dégagerons une application pratique pour chacun d'entre nous.

Commençons lorsque Jésus est lié et fait prisonnier dans le jardin de Gethsémané. C'est la nuit lorsqu'une multitude de personnes arrivent à la rencontre de Jésus avec torches et lanternes, bâtons et épées. Est-ce que Jésus s'enfuit? Non. Est-ce qu'il résiste? Non. Est-ce qu'il fait tout pour essayer d'échapper? Non. Ses disciples, eux, disent: "Frapperons-nous avec nos épées?" (Luc 22:49) Mais Jésus leur interdit. Il aurait pu faire descendre douze légions d'anges et foudroyer tous ces ennemis. Il aurait pu leur enlever le souffle à tous. Mais, **"semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a pas ouvert la bouche."** (verset 7)

Après avoir lié Jésus dans le jardin, ils le conduisent au palais de Caïphe, le souverain sacrificateur. Les chefs des prêtres, les anciens, les scribes, tous organisent un procès de pacotille pour l'Agneau de Dieu. Plusieurs langues menteuses, venimeuses, viennent donner de faux témoignages. Est-ce que Jésus proteste? Non. Dit-il: "Ce n'est pas juste! Ce sont des faux témoins! Ne les croyez pas! Ce qu'ils disent n'est pas vrai! Ce sont des menteurs! Je réclame des excuses!" Non. Mais il ne dit pas un mot. L'évangéliste Marc nous dit: "Le souverain sacrificateur se leva au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus et dit: Ne réponds-tu rien? Qu'est-ce que ces gens témoignent contre toi? Jésus garda le silence et ne

répondit rien" (Marc 14:60-61). **"Semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a pas ouvert la bouche."** (verset 7)

De Caïphe, on conduit Jésus devant le gouverneur romain Pilate. L'évangéliste Matthieu dit ceci: "Jésus comparut devant le gouverneur. Le gouverneur l'interrogea. Mais il ne répondit rien aux accusations des principaux sacrificateurs et des anciens. Alors Pilate lui dit: "N'entends-tu pas tout ce dont ils t'accusent? Et Jésus ne lui donna de réponse sur aucun point, ce qui étonna beaucoup le gouverneur" (Matthieu 27:11-14). **"Semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a pas ouvert la bouche."** (verset 7)

De Pilate, Jésus est conduit devant Hérode. On joue au ping-pong avec Jésus. Hérode questionne Jésus. L'évangéliste Luc nous dit: "Hérode interrogea Jésus assez longuement, mais Jésus ne lui répondit rien" (Luc 23:9). "Les principaux sacrificateurs et les scribes étaient là et l'accusaient avec véhémence. Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris; et après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate" (Luc 23:10-11). **"Semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a pas ouvert la bouche."** (verset 7)

De retour devant Pilate, Pilate convoque toutes les autorités et leur annonce solennellement sa conclusion: "Je n'ai trouvé cet homme coupable d'aucune des fautes dont vous l'accusez. Hérode non plus, car il nous l'a renvoyé. Cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort... Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort" (Luc 23:13-15,22).

Pourtant, Pilate va finir par leur livrer Jésus pour qu'ils le fassent mourir! (Luc 23:25) Est-ce que Jésus a protesté: "Ce n'est pas juste! Vous avez entendu Pilate? Il a dit que je n'ai rien fait qui mérite la mort! Arrêtez! Relâchez-moi tout de suite! Laissez-moi tranquille!" Non, rien de tel. Mais **"semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a pas ouvert la bouche."** (verset 7)

Les agneaux conduits à la boucherie ne savent pas ce qui les attendent; Jésus le savait, lui. Il connaissait sans doute Ésaïe 53 par coeur. Son calme reflète sa soumission humble, volontaire, sa patience parfaite. La Parole est muette. Il ne combat pas, il ne se plaint pas. Il reste silencieux. Ça témoigne du fait qu'il donne volontairement sa vie pour nous. Nous voyons ici la complète soumission volontaire de notre merveilleux Sauveur.

Sur la croix, Jésus est opprimé et affligé par les pécheurs qui vomissent sur lui toutes sortes d'insultes. Les langues de vipères projettent sur Jésus leur sale venin. Des passants secouent la tête et disent: "Toi qui détruis le temple, si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix" (Matthieu 27:39-40). Ils déforment les paroles de Jésus à propos du temple. Jésus ne leur dit pas: "Vous me citez mal. Ce n'est pas ça que j'ai dit. J'exige des excuses. Je vais vous poursuivre en diffamation." Mais, **"semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a pas ouvert la bouche."** (verset 7)

Des chefs religieux se moquent de lui. "Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même! Il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime" (Matthieu 27:41-43). Ils accusent Jésus d'impuissance, de faiblesse. On le noircit pas à peu près! Jésus ne dit pas: "Arrêtez donc de me ridiculiser! Je n'aime pas être la cible des moqueries, la risée du monde. C'est de l'intimidation. Je n'apprécie pas qu'on se moque de moi. Je suis en train de subir un préjudice important, une atteinte à ma réputation." Mais: **"semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a pas ouvert la bouche."** (verset 7)

Les deux brigands sur la croix eux autres aussi insultent Jésus. C'est un concert de haine contre lui. Ça vient de tous bords tous côtés. Notre Sauveur se plaint-il de ces injures? Non. Jésus ne dit pas: "Je ne tolère pas qu'on remette en question mon intégrité. Je vous somme de vous rétracter et de me présenter des excuses pour les allégations que vous avez faites contre moi. C'est une offense frontale sur ce que j'estime essentiel. Ce sont des propos mensongers et diffamatoires. Ce n'est pas vrai qu'on va salir ma réputation et s'en sauver comme ça. Le caractère malveillant de vos propos m'affecte au plus haut point." Rien de tel. Mais: **"semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a pas ouvert la bouche."** (verset 7)

Jésus a subi l'assaut de nombreux ennemis et, jusqu'à l'épuisement de leurs calomnies, il a gardé le silence; il a gardé le silence pour que nous puissions chanter notre acquittement lorsque nous comparâtrons devant le tribunal de Dieu.

Dans ses souffrances, Jésus est silencieux devant les hommes. Mais il est aussi silencieux devant Dieu dans ses souffrances, silencieux dans le sens qu'il ne proteste pas contre le fait que son Père fasse retomber sur lui la faute de nous tous, comme dit Ésaïe 53:6.

Pensez par exemple à ce qui se passe au jardin de Gethsémané avant l'arrivée de Judas et compagnie. Jésus est broyé là, au point que sa sueur devient comme des grumeaux de sang (Luc 22:44). Dieu le Père lui montre la coupe de colère qu'il doit boire. Jésus aurait pu dire: "Cette coupe ne m'appartient pas. Que ceux qui l'ont remplie avec leurs péchés la boivent. Ce n'est pas à moi de boire ça!" Mais non. Jésus prie: "S'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi." Si Jésus avait trouvé injuste de recevoir de son Père cette coupe à boire, il aurait dit: "Père juste, cette coupe ne me revient pas. Il y a erreur. Est-ce que le Juge de toute la terre ne va pas agir avec justice?" Mais Jésus ne dit pas ça. Il reconnaît que c'est juste, puisque le Père le veut. La deuxième fois qu'il prie: "Si cette coupe ne peut pas passer loin de moi, que je la boive", Jésus acquiesce à la justice de Dieu en lui donnant cette coupe. **"Semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a pas ouvert la bouche."** (verset 7)

Quand il était opprimé et affligé par les pécheurs, il n'a pas répondu un mot. Il n'a pas dit: "Père juste, ce qui m'arrive est injuste, voyons! Pourquoi est-ce que je dois souffrir pour des péchés que je n'ai pas commis? Père, tu sais que je suis irréprochable et pur et parfait. Je vais passer mon tour; trouve-toi quelqu'un d'autre!" Mais il n'a pas ouvert la bouche. On pourrait dire que Jésus était victime d'une campagne de salissage. Mais il n'a pas pété une coche. Il n'a pas lancé d'ultimatum, ni de menaces. Abandon total à son Père pour tout et en tout temps. **"Semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a pas ouvert la bouche."** (verset 7)

Retournons à la croix maintenant. Dieu le Père cache sa face de Jésus. Pendant trois heures, le soleil refuse de briller. Les ténèbres sont sur toute la terre. Plus de son, plus d'image. Après-midi noir. Mais plus profondément, les ténèbres s'emparent de l'âme du Rédempteur. La face de Dieu refuse de briller sur le Fils. Est-ce que Jésus crie que c'est injuste? Non. Il dit: "Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font." Il dit: "Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis." Il dit: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" Ce sont des paroles d'agonie, et non pas de murmure. Il dit: "Père, je remets mon esprit entre tes mains." Sur la croix, Jésus ne crie jamais à l'injustice. Il ne dit jamais: "Comment ça se fait que je me retrouve dans cette situation injuste, moi, le Seigneur de gloire? Père juste, je n'ai jamais péché. J'ai toujours été saint, sans tache, sans défaut. J'ai toujours fait ta sainte volonté à 100%. Qu'est-ce que je fais ici? Pourquoi est-ce que je dois souffrir comme ça?" Rien de tel. Mais: **"semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a pas ouvert la bouche."** (verset 7)

Quand on médite cette réalité du silence de Jésus, la question monte en nous: "Mais pourquoi Jésus est-il resté silencieux? Pourquoi?" Le temps est venu maintenant de considérer les raisons pour lesquelles notre Sauveur est resté silencieux devant toutes les accusations. Je soumetts à votre méditation quelques raisons du silence de Jésus.

Premièrement, Jésus est resté silencieux parce qu'il savait que ses souffrances étaient infiniment justes.

Quand une personne subit un procès, quand elle est accusée, qu'on témoigne contre elle et qu'elle est condamnée, si cette personne est réellement coupable des crimes dont on l'accuse, habituellement elle demeure silencieuse et dit en elle-même: "Je le mérite bien." Si cette personne a encore en elle un petit sens de justice, elle va être convaincue et frappée dans sa conscience: elle ne va pas protester. Elle sait que sa condamnation est juste et droite. Et donc elle se tait.

Il en a été ainsi avec Jésus. Jésus avait un sens infini de justice; par conséquent, aussi bien lorsqu'il était accusé de tous les côtés par les hommes, que lorsqu'il était broyé par Dieu son Père, il est resté silencieux.

Mais comment est-ce que nous pouvons dire que c'est juste ce qu'il a souffert alors qu'il n'avait pas commis les choses dont on l'accusait? C'est vrai qu'il était saint. Il était le Fils de Dieu, infiniment saint. Avant même sa naissance, il a été appelé "le saint enfant" (Luc 1:35). Tout le long de sa vie, il a été saint, immaculé, séparé des pécheurs, innocent, non coupable (Hébreux 7:26). Et dans sa mort, il a été l'Agneau sans défaut et sans tache (1 Pierre 1:19). Tout ça est très clair et net et certain dans la Bible.

Mais il est devenu le substitut des pécheurs. L'apôtre Paul nous dit: "Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a fait devenir péché pour nous" (2 Corinthiens 5:21). Celui qui était le Fils du Dieu béni est devenu malédiction pour nous (Galates 3:13). Il a pris volontairement la place des blasphémateurs, des gloutons, des ivrognes, des voleurs, des adultères, etc... Par conséquent, c'était juste que les souffrances que méritaient ces pécheurs tombent sur lui. C'est pourquoi devant toutes les accusations qui pleuvaient sur lui: **"semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a pas ouvert la bouche."** (verset 7)

Êtes-vous dans la foi en Jésus en ce moment? Si oui, vous ne pouvez pas avoir une plus grande consolation que ce que je suis en train d'expliquer. S'il était juste que Jésus souffre pour vous, alors ce n'est pas juste que vous souffriez sous la colère de

Dieu. Jésus est resté silencieux et n'a pas ouvert sa bouche quand la colère divine tombait sur lui. Mais il ne resterait pas silencieux si la colère divine tombait sur vous! Il a tout subi à votre place. La colère de Dieu ne tombera jamais sur vous, si vous êtes en lui par la foi. La Bible dit: "Qui accusera les élus de Dieu? Dieu est celui qui justifie! Qui les condamnera? Le Christ-Jésus est celui qui est mort" (Romains 8:33-34). La Bible dit aussi: "Par son sacrifice, nous sommes maintenant justes devant Dieu; à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu" (Romains 5:9). Sauvés par lui!

Comme dit le chant: "Quel repos! Quel céleste repos! Tout est bien, ma paix est infinie. Mon fardeau n'est plus! Quel repos!"

Deuxièmement, Jésus est resté silencieux pour garder sa partie de l'alliance.

Avant la création du monde, le Fils de Dieu a fait une alliance avec Dieu le Père: il s'est engagé à être le substitut des pécheurs (Hébreux 13:20). Par conséquent, quand il est venu pour souffrir à leur place, il a maintenu sa détermination sans broncher. Quand un homme faible entreprend une tâche difficile, parfois il commence en se vantant; puis son courage diminue et il finit par abandonner: c'est l'échec. Il n'en a pas été ainsi avec Jésus. Il avait promis de porter la malédiction que méritent les pécheurs.

C'est comme si le Père dit au Fils: "Je rassemble tous les péchés des élus de tous les temps, et je les mets sur toi." Et le Fils consent joyeusement à porter tous nos péchés comme notre représentant. C'est comme s'il avait dit: "Père, prends-moi, et non pas eux, et jette-moi dans la mer de ta juste colère." Et quand les vagues et tout le reste l'ont englouti, il n'a pas murmuré, ni manqué de courage; mais il est resté ferme et résolu. Il avait promis dans sa sainteté, et il a tenu parole. Il n'a pas changé d'idée.

Le Père donne le Fils qui s'acquitte librement de la dette. Dieu accepte volontiers ce paiement et offre cette rédemption à l'acceptation de notre coeur. Il envoie son Esprit pour nous en donner la capacité. C'est de toute beauté!

Faites confiance à Jésus comme Sauveur. Il est digne de toute votre confiance. Il a souffert volontairement à la place des pécheurs que nous sommes pour que nous soyons épargnés. Ce qu'il a entrepris, il l'a complété. Il a parfaitement accompli sa mission, il a été fidèle à sa promesse: il est le Sauveur qui garde l'alliance. Venez et voyez cet Agneau silencieux. Voyez-le conduit du jardin de Gethsémané à Caïphe, de Caïphe à Pilate, de Pilate à Hérode, de Hérode à Pilate à nouveau, de Pilate à la croix.

Regardez-le porter cette énorme croix sur ses épaules; regardez-le porter la colère de Dieu sur sa tête; et il reste silencieux! Il ne dit jamais: "Père, ces péchés ne sont pas les miens!" Non, il tient parole pour toujours. Il garde sa partie de l'alliance. Oh quel bonheur d'avoir Jésus!

Allez-vous dire: "Je ne le crois pas!"? Est-ce que Jésus mérite que vous l'appeliez un menteur? La Bible dit que celui qui ne croit pas Dieu fait de lui un menteur (1 Jean 5:10).

Troisièmement, Jésus est resté silencieux parce qu'il nous aime.

C'était son amour pour les pécheurs perdus qui a fait entrer Jésus en alliance avec son Père pour porter la colère que mérite tout pécheur. C'est son amour pour nous qui a lié sa langue! Les liens avec lesquels les soldats l'avaient attaché étaient serrés et forts; mais son amour pour vous était encore bien plus fort et le tenait attaché à cette croix. Les clous ont percé ses mains et ont tenu fermement ses pieds sur la croix sanglante; mais son amour pour nous était plus fort que les clous, plus fort que la mort!

Quand les Juifs l'ont accusé, et qu'il n'a pas répondu un mot, c'était son amour pour vous qui le gardait silencieux. Quand Hérode le questionnait, et que Pilate le condamnait, son humanité tremblante aurait pu dire: "Je ne suis pas coupable." Mais son amour pour vous disait plutôt: "Oui, je suis coupable de tout cela, parce que je porte les péchés de mon peuple." Quand son Père le broyait sous le poids d'une très mystérieuse agonie dans le jardin de Gethsémané et sur la croix, quand la colère infinie du Dieu infini s'est concentrée sur lui pendant trois heures et qu'il a baissé la tête: son humanité pouvait dire intérieurement: "Je n'ai jamais péché. Cette colère ne devrait pas tomber sur moi. Je n'ai pas à porter ça." Mais son amour disait: "Mon peuple ou moi devons porter cette colère. Je vais la porter pour mon peuple." Voyez comme il vous a aimés! Sûrement, cet amour est plus fort que la mort! Un déluge de colère n'a pas pu éteindre son amour pour vous! Le silence de Jésus assure notre rédemption!

Jésus n'avait aucune obligation d'endurer la malédiction sinon celle qu'il s'était imposée dans l'engagement de son merveilleux amour. Il a été fait péché pour nous parce qu'il nous a aimés et a décidé de se présenter à la place que nous aurions dû occuper. Oh quel bonheur d'avoir Jésus!

Certains n'osent pas croire en Jésus. C'est comme ça qu'ils récompensent l'amour de l'Agneau de Dieu. Il a consenti à tout supporter en silence pour que nous,

pécheurs, nous puissions être libres. Et plusieurs ne veulent pas venir à lui avec confiance. Que personne ici ne commette cette folie!

Une fois qu'on a reçu l'amour de ce très merveilleux Sauveur, et qu'on peut vivre en se reposant chaque jour en son pardon, y a-t-il quelque chose que nous puissions faire pour le remercier d'un si grand amour et l'honorer? Nous avons chanté cet avant-midi: "Seigneur en retour, reçois mon amour!" Cet amour va prendre quelle forme au juste?

Nous pouvons lui dire: "Jésus, vis ta vie en moi! Rends-moi semblable à toi!" Après tout, la Bible dit que Dieu nous a "prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né d'un grand nombre de frères" (Romains 8:29). Si nous l'aimons, nous allons aller dans cette direction-là. Lui ressembler de plus en plus.

Ce serait vraiment étrange d'accepter l'offrande expiatoire de Jésus pour nos péchés, mais de rejeter la vie de Jésus comme modèle de conduite. Puisque nous avons reçu les bienfaits immenses du sacrifice que Jésus a accompli pour nous, nous devrions répondre en suivant son exemple de vie. Nous devrions tous vouloir être semblables à Jésus. Dieu nous a prédestinés à être semblables à l'image de Jésus.

Autrement dit, l'attitude de Jésus dans ses souffrances doit avoir dans nos vies quotidiennes des impacts très pratiques. C'est ce qu'enseigne l'apôtre Pierre dans sa première épître. Nous allons maintenant écouter 1 Pierre 2:18 à 25:

18 Serviteurs, soyez, en toute crainte, soumis à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont difficiles,

19 car c'est une grâce que de supporter des peines, par motif de conscience envers Dieu quand on souffre injustement.

20 Quelle gloire, en effet, y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir péché? Mais si, tout en faisant le bien, vous supportez la souffrance, c'est une grâce devant Dieu.

21 C'est à cela, en effet, que vous avez été appelés, parce que Christ lui aussi a souffert pour vous et vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez ses traces;

22 lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de fraude;

23 lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte; souffrant, ne faisait pas de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement;

24 lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice; lui dont la meurtrissure vous a guéris.

25 Car vous étiez comme des brebis errantes, mais maintenant, vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes."

L'apôtre Pierre, inspiré de Dieu, trouve dans la croix À LA FOIS une expiation substitutive et un exemple à suivre. Pierre dit que Jésus a porté nos péchés en son corps sur le bois; ça, c'est l'expiation substitutive. Jésus seul pouvait faire cette expiation substitutive. Mais Pierre dit aussi que Jésus nous a laissé un exemple par sa conduite dans les souffrances: il n'a pas rendu l'insulte, il n'a pas fait de menaces, mais il s'en est remis à son Père. Nous devons faire comme lui.

Comment est-ce que ça se passe dans nos vies quotidiennes quand nous sommes traités injustement? Ça arrive que nous sommes traités injustement; ça nous arrive tous un jour ou l'autre.

* Ça peut être des paroles inexactes qui sont dites à notre sujet. Nous sommes mal cités.

* Ça peut être une accusation qui n'est pas fondée.

* Ça peut être un mot blessant qui est échappé contre nous.

* Ça peut-être une parole toxique, assassine, destructrice, radioactive. Quelqu'un vous noircit.

Les gens parlent beaucoup trop; et la Bible dit que plus on parle, plus on pèche (Proverbes 10:19). Savez-vous combien de paroles mauvaises nous avons le droit de dire en tant que chrétiens? ZÉRO! Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche, nous dit Éphésiens 4:29. Aucune.

Habituellement, notre première réaction, c'est de nous empresser de nous défendre et de réfuter vigoureusement toute attaque avec l'attitude: "J'ai raison, ils ont tort; et tôt ou tard, ils vont l'admettre, ou ça va aller mal!" Nous affirmons que nous ne laisserons personne ternir notre image; nous allons nous défendre jusqu'au bout. Nous faisons valoir nos droits. Nous exigeons des excuses. Nous protestons. Nous élevons la voix. Nous contre-attaquons. Nous faisons des menaces. Notre réflexe est de riposter.

Mais si on considérait de ne pas ouvrir la bouche, comme Jésus? On fait rarement ça, pour ne pas dire presque jamais. Pourtant, c'est cette attitude que le Seigneur nous prescrit dans sa bonne Parole. Reposons-nous donc sur Jésus. Il est notre justice. Celui qui est justifié par la foi n'a pas besoin de se faire du souci à propos de ce que les autres pensent ou disent de lui; il est libre de les aimer; c'est une vraie libération!

J'aimerais ici partager deux citations qui peuvent grandement nous aider à nous orienter dans cette direction.

La première citation est de Aiden Wilson Tozer, dans son livre "À la recherche de Dieu"; écoutez bien ce qu'il dit: "Examinons le fardeau de notre orgueil. L'amour de soi est en vérité une lourde tâche. Pensez-y: beaucoup de votre chagrin n'est-il pas venu de ce que quelqu'un a parlé de vous sans égards? Aussi longtemps que vous vous prenez pour un petit dieu auquel vous devez rester fidèle, il y aura des gens qui prendront plaisir à faire affront à votre idole. Comment pouvez-vous alors espérer avoir la paix intérieure? Les efforts acharnés que fait le coeur pour se préserver de chaque affront, pour protéger la susceptibilité de son amour-propre contre la mauvaise opinion d'un ami ou d'un ennemi, ne laisseront jamais l'esprit en repos. Continuez cette lutte à travers les années, et le fardeau deviendra intolérable. Cependant, les fils de la terre portent ce fardeau continuellement, mettent au défi quiconque prononce un mot contre eux, se replient sous chaque critique, souffrent sous chaque affront imaginaire, passent des nuits blanches si quelqu'un d'autre leur a été préféré. Il n'est pas nécessaire de porter un tel fardeau." (pages 99-100)

Il n'est pas nécessaire de porter un tel fardeau! Quand nous sommes victimes d'injustice ou de paroles blessantes, que devons-nous faire? Suivre l'exemple de Jésus: ne pas ouvrir la bouche et s'en remettre à Dieu avec confiance (1 Pierre 4:19). Nous pouvons prier intérieurement: "Bon Père, je te remets cette parole blessante qui vient de m'être dite. Ça m'a fait mal, mais je suis infiniment plus coupable à ton égard. Le péché de cette personne contre moi n'est rien comparé à mes péchés contre toi. Et parce que tu m'as pardonné, moi aussi, du fond du coeur, je pardonne. À bien y penser, ce n'est pas si grave que ça. Ce qui serait terriblement grave, ce serait de perdre ton amour; mais ça ne peut pas arriver. Car tu as promis de m'aimer toujours. Je me repose donc en ton amour."

La deuxième citation est du réformateur Jean Calvin. La voici: "Le principe fondamental de la vie chrétienne est le renoncement à soi-même. C'est une grande vertu que de nous oublier nous-mêmes. L'Écriture nous avertit de ne pas être trop absorbés par nous-mêmes. Combien de difficultés sont épargnées à l'être humain qui

a renoncé à lui-même! Il existe un monde de vices cachés dans l'âme de l'homme; cela ne trouve remède que dans le renoncement à nous-mêmes. Nous ne sommes pas capables de faire ce que Dieu dit si notre coeur n'est pas d'abord vidé de notre orgueil. Notre coeur se gonfle et éclate presque d'orgueil! Si un conflit éclate, le venin sort et se manifeste. Combien y en a-t-il qui conservent leur douceur et leur modestie si on les attaque ou les irrite? Il ne peut en être autrement tant que cette peste mortelle que sont l'amour-propre et l'autosatisfaction n'est pas arrachée du plus profond de notre coeur, comme le préconise l'Écriture. Ce n'est pas une petite bénédiction que l'amour de nous-mêmes qui nous aveugle soit ôté."

Tozer nous dit que suivre l'exemple de Jésus nous délivre d'un grand fardeau. Calvin nous dit que suivre l'exemple de Jésus est une grande bénédiction!

Je sais très bien que ces vérités ne sont presque jamais entendues à notre époque dans notre société, et trop peu dans l'Église. Presque chaque jour, les médias nous parlent de personnes qui en poursuivent d'autres en justice. C'est la grande mode. Parfois, c'est pour des événements qui se sont déroulés il y a 20, 30, 40 ou 50 ans.

Dans l'église de Corinthe, une personne qui avait un différend avec un autre l'a poursuivi en justice. L'apôtre Paul écrit aux Corinthiens: "Quand vous avez des différends pour les affaires de cette vie, un frère plaide contre un frère, et cela devant les non-croyants! Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller? Mais c'est vous qui pratiquez l'injustice et qui dépouillez les autres, et ce sont vos frères!" (1 Corinthiens 6:1-8)

La Bible nous appelle à devenir assez humbles pour supporter insultes et humiliations sans en être accablés, nous en remettant entièrement à notre Dieu. La Bible nous exhorte à nous conformer à l'exemple de Jésus, à modeler sa merveilleuse patience.

Si nous préférons discuter et argumenter pendant des heures pour faire comprendre aux autres notre position, nous avons encore beaucoup à apprendre des silences de Jésus pour qu'on puisse dire de nous ce qui est écrit en Apocalypse 14:4: "Ils suivent l'Agneau partout où il va."

Le premier champ de pratique, le terrain d'entraînement, c'est bien sûr nos maisons, nos relations familiales. Très tristement, il se dit des paroles insultantes, dures, blessantes dans nos maisons, dans nos familles, dans nos couples, dans l'église même. Il y a des personnes qui n'ont pas encore appris à maîtriser leur langue, et qui

laissent sortir de leurs bouches bien des accusations, bien des paroles blessantes, injustes, offensantes, pour ne pas dire assassines. Plusieurs préfèrent être poison plutôt que remède; c'est bien triste!

Notre réflexe premier est de vouloir tenir tête, riposter par vengeance personnelle, rétorquer, rendre la pareille, entamer une procédure à l'encontre du coupable, chercher une revanche. Nous oublions quel malheur nous submergerait si Dieu nous traitait avec notre propre impatience. Notre nature pécheresse ne nous dispose pas spontanément à présenter notre autre joue; on aimerait mieux fermer notre poing et lui mettre sur le nez. Mais la Bible nous enseigne que nous ne devons pas nous venger. Nous ne devons pas rendre le mal pour le mal. Le mal qui a été commis est déjà de trop; n'y ajoutons pas encore en répondant du tac au tac. Soyons vainqueurs du mal par le bien (Romains 12:21).

Proverbes 19:11: "L'homme qui est sensé est lent à la colère, et il met son honneur à oublier les torts subis." Proverbes 20:22: "Ne te propose pas de rendre le mal qu'on te fait. Place ta confiance dans le Seigneur, et il te tirera d'affaire."

C'est comme si Jésus nous dit en d'autres mots: "Arrête! Arrête! Laisse faire. Ne rétorque pas. Reste tranquille. Ne résiste pas. Laisse Dieu te défendre en son temps. Remets-lui ta cause avec une entière confiance."

Voilà ce que fait un coeur croyant devant les affronts personnels: il s'en remet à son Dieu avec confiance. Il n'est plus obsédé par la nécessité de se défendre; il n'est plus sur le qui-vive pour s'assurer que personne ne l'insulte d'aucune façon; il n'est plus toujours sur la défensive, avec une sensibilité morbide qui le rend tout le temps anxieux et fait en sorte que le moindre petit trouble bouleverse son équilibre. Il est délivré de tout ça, libéré de ce fardeau insupportable!

On a un rendez-vous avec l'humilité, n'est-ce pas? Plutôt que de répondre aux affronts par une rafale de contre-insultes, voici ce que dit la Bible: "Ne rendez pas mal pour mal, ni insulte pour insulte; au contraire, bénissez, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction" (1 Pierre 3:9). Quel beau verset à mémoriser! Paul écrit en 1 Corinthiens 4:12: "Insultés, nous bénissons." Voilà à quoi nous sommes appelés. "Insultés, nous bénissons."

Pour conclure, j'attire votre attention sur Ésaïe 53:9 qui dit que Jésus a été mis "parmi les méchants"; et Ésaïe 53:12: "Il a été compté parmi les coupables."

Pensez-y un peu: Jésus est écrit dans le registre des méchants. Il a été compté parmi les coupables. Y a-t-il un recensement des pécheurs? Alors dans les recensés se trouve le nom de Jésus. "Il a été compté parmi les coupables." Il n'a jamais été un méchant, il était impossible qu'il en soit un. En lui, il n'y avait aucun péché d'aucune sorte, ni en pensées, ni en paroles, ni par action, ni par omission, ni par démission. Sa naissance immaculée, sa nature parfaite, sa vie sainte, font qu'il est "séparé des pécheurs". Comment ça se fait, donc, qu'il soit compté parmi les coupables?

Ce qui rend cette réalité encore plus étonnante et bouleversante, c'est que ça fait très, très mal pour une personne qui est pure d'être comptée parmi les impures. Qu'est-ce qu'une femme chrétienne fidèle qui s'efforce de vivre saintement dirait si on la plaçait dans la liste des prostituées? Qu'est-ce qu'un honnête homme fidèle dirait si on l'accusait d'être un voleur, un fraudeur, ou si on inscrivait son nom dans le registre des délinquants sexuels? Mais ça ne serait rien comparé avec le très saint Fils de Dieu qui est compté parmi les coupables. Et pourtant, il s'est soumis à ce sort pour nous sauver. Le péché habite en nous. Mais il n'habite pas en Jésus. Jésus est pur de coeur. Pourtant, Ésaïe, prophète inspiré dit: "Il a été compté parmi les coupables." Voilà à quel point Jésus s'est abaissé pour nous élever! Voilà comment il s'est appauvri pour nous enrichir! Quel Sauveur merveilleux nous avons! Oh! quel bonheur d'avoir Jésus!

C'est comme si Jésus dit à son Père: "Père, pour que je puisse sauver ces misérables coupables, mets mon nom sur la liste des coupables, et enlève leur nom de sur cette liste; mets leurs noms sur la liste des justes."

Les pécheurs n'ont aucune autre espérance que celle que Jésus a porté leurs fautes à leur place. Puisqu'il en est ainsi, nous avons une joyeuse et ferme confiance. Dieu n'accepterait pas un substitut à notre place, pour nous punir ensuite. C'est impossible! Puisque Jésus a été condamné à ma place, je ne serai jamais condamné. La justice divine est satisfaite. Je suis libre, joyeux, reconnaissant, et je veux désormais servir de tout mon coeur celui qui a tout donné pour moi.

L'abîme infini de son amour pour nous engloutit l'abîme de nos péchés dans l'abîme de ses souffrances. Pour qu'aucune condamnation ne tombe plus sur nous, Jésus les subit toutes aux sombres heures de la crucifixion. Dès lors, rien dans la vie, rien dans la mort, ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. Admirons l'amour superlatif de notre merveilleux Sauveur Jésus!

Je vous invite à vous unir à moi dans la prière! Juste après la prière, restez en place, nous allons écouter le chant: "Voir mon Sauveur face à face." Prions!

Notre Dieu, sans ta révélation, jamais nous n'aurions pu savoir que tu nous aimes tant! Que ta savoureuse Parole de vie trouve un écho dans nos âmes et nous aide à vivre en véritables chrétiens.

Ta bonne Parole nous dit: "Faites-vous grâce réciproquement; si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi faites de même" (Colossiens 3:13). Nous avouons que parfois, nous sommes portés à dire: "Non! Je ne pourrai jamais faire ça. La douleur est si profonde et les blessures trop nombreuses. À la simple vue de cette personne, j'ai envie de m'enfuir."

Notre problème est que nous regardons trop la mauvaise personne, celle qui nous a blessés; et nous ne regardons pas assez vers ton Fils Jésus, celui qui nous a sauvés! Aide-nous à nous revêtir de l'amour, de cet amour qui couvre une multitude de fautes.

Aide-nous à ressembler de plus en plus à Jésus. À ta seule gloire. Amen!

Notre Sauveur triomphant.

(Quatrième partie - Dimanche matin 28 septembre 2014 - 9h30)

Écoutons attentivement la lecture d'Ésaïe 53:8-12: **"Il a été emporté par la violence et le jugement; dans sa génération qui s'est soucié de ce qu'il était retranché de la terre des vivants, à cause des crimes de mon peuple, de la plaie qui les avait atteints? On a mis sa tombe parmi les méchants, son sépulcre avec le riche, quoiqu'il n'ait pas commis de violence et qu'il n'y ait pas eu de fraude dans sa bouche. Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance; après s'être livré en sacrifice de culpabilité, il verra une descendance et prolongera ses jours, et la volonté de l'Éternel s'effectuera par lui. Après les tourments de son âme, il rassasiera ses regards; par la connaissance qu'ils auront de lui, mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes et se chargera de leurs fautes. C'est pourquoi je lui donnerai beaucoup d'hommes en partage; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été compté parmi les coupables, parce qu'il a porté le péché de beaucoup et qu'il a intercédé pour les coupables."**

Un flop? Un échec cuisant? Une défaite cinglante? Est-ce que c'est comme ça qu'on pourrait résumer la vie de Jésus? C'est ce que certains ont pensé. Des observateurs qui regardaient Jésus aller, un peu de loin, et qui ont vu comment il a fini sa vie, ont conclu que ça ressemblait à rien de moins qu'un fiasco. Ils l'ont considéré comme le raté de la semaine. Après tout, Jésus n'a-t-il pas été rejeté par son peuple, trahi par l'un de ses propres apôtres, abandonné par ses disciples, mis à mort par décision du procureur romain? Le voir agoniser et mourir sur la croix leur a fait vraiment penser à la défaite la plus totale. Cette sorte de fin ne fait pas trop winner!

Les ennemis de Jésus exultaient. Ils se disaient que ce prétendu roi ne les troublerait plus jamais. On avait réglé son cas une bonne fois pour toutes.

Les disciples d'Emmaüs ont dit: "Nous espérions que ce serait lui qui nous délivrerait, mais ils l'ont crucifié" (Luc 24:21,20). Autrement dit, tout est fini! Nous ne serons pas délivrés! Comme si Jésus s'était tiré dans le pied, comme s'il avait compté dans son propre but! Ils se sont dit: "C'est un flop!" La revue "L'Actualité" de septembre contient un article qui parle de Jésus comme d'un pauvre type qui n'a pas eu le succès escompté.

Les apôtres aussi étaient complètement bouleversés et découragés. La veille de sa mort, Jésus leur avait affirmé: "Prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde" (Jean 16:33). C'est toute une affirmation! "Prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde." Mais le lendemain, il a été emporté par la violence et le jugement; il a été retranché de la terre des vivants. Il est mort! Les apôtres avaient vraiment l'impression que c'était le monde qui avait vaincu Jésus!

Le réformateur Jean Calvin a dit que Jésus "a remporté une splendide victoire et obtenu un noble triomphe." Une splendide victoire? Un noble triomphe? Oui! Exactement! Certainement! Comment peut-on en arriver à cette conclusion? En se rappelant le grand but de la venue de Jésus sur la terre. Quel était son grand but? Son grand but était de donner sa vie pour sauver ses élus. C'est ce que Jésus a fait, et il l'a fait parfaitement. Il n'y a pas d'échec là! C'est un succès sur toute la ligne! Jésus fait tout à merveille! Son triomphe est source d'un immense réconfort pour tout coeur chrétien.

Calvin continue en disant: "La bonté inestimable de Dieu a été déployée devant le monde entier en la croix de Christ, comme en un théâtre très excellent et très magnifique. Il est bien certain que la gloire de Dieu reluit généralement entre toutes les créatures, en haut et en bas, mais elle ne s'est point jamais si clairement montrée qu'en la croix de son Fils. Si on objecte qu'il n'était pas possible de trouver chose ayant moins d'apparence de gloire que la mort de Christ, je répons qu'en cette mort-là nous apercevons un triomphe plus que magnifique qui est caché aux méchants."

"Un triomphe plus que magnifique!" Depuis des siècles, l'Église proclame la victoire du Sauveur, et fait connaître les conséquences énormes et vastes de cette grande victoire. Cette note de triomphe résonne comme un coup de trompette à travers l'enseignement de l'Église. La vérité des souffrances et de la mort du merveilleux Sauveur à la place du pécheur est proclamée en termes de victoire, de triomphe.

Environ huit cents ans avant la mort et la résurrection de Jésus, le prophète Ésaïe avait annoncé ce très glorieux triomphe. Au chapitre 53 de sa prophétie, il avait laissé entrevoir la victoire de Jésus, le Serviteur de l'Éternel. Après avoir considéré notre Sauveur transpercé, puis notre Sauveur silencieux, considérons maintenant notre Sauveur triomphant.

Dans les versets 8 à 12 d'Ésaïe 53 que nous venons de lire, je vais souligner ce matin trois éléments du triomphe de Jésus.

Premier élément: toute la vie de Jésus, tout ce qui le concerne, s'est déroulé selon le grand dessein parfait de Dieu.

Début d'Ésaïe 53:10: **"Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance."** Fin d'Ésaïe 53:10: **"la volonté de l'Éternel s'effectuera par lui."**

"Il a plu à l'Éternel... La volonté de l'Éternel." On pourrait ajouter Ésaïe 53:6: "L'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous." Quand nous méditons sur la vie de Jésus, il ne faut pas manquer d'y voir la volonté de Dieu. C'était la volonté du Père que le Fils meure pour nos péchés; c'est par le Fils que la volonté du Père s'accomplit. Quelle est la volonté du Père? Écoutons le Fils de Dieu lui-même répondre à cette question très importante: "Je suis descendu du ciel pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, voici la volonté de celui qui m'a envoyé: que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. Voici, en effet, la volonté de mon Père: que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour" (Jean 6:38-40).

La volonté du Père s'accomplit en Jésus à la perfection. Nul ne peut frustrer Dieu (Psaume 115:3 / 135:6 / Ecclésiaste 8:3). Dieu dirige. Dieu gouverne. Dieu sauve. Dieu est aux commandes (Lamentations 3:37). Dieu arrive à ses fins, ses fins qui sont bonnes et parfaites. Le salut éternel de certains membres de la race humaine a été divinement décrété et est donc certain. Plusieurs disent: "Dieu propose, l'homme dispose", comme si Dieu était à la merci de l'homme! C'est faux! Jésus sauve, il sauve réellement ceux que le Père lui donne. Le grand dessein de Dieu de sauver son peuple n'est pas à la merci de l'homme, gloire à Dieu!

Le réformateur Jean Calvin écrit: "C'est un blasphème insupportable de penser que le Fils de Dieu soit descendu dans le monde et qu'il ait enduré une mort si cruelle, et que le jugement de Dieu soit ainsi tombé sur sa tête, qu'il ait porté la punition de nos péchés, qu'il ait été estimé comme le plus grand malfaiteur du monde, et que cependant cela n'apporte nul profit à ses fidèles! On dirait que ç'aurait été comme un jeu! Mais le prophète Ésaïe nous amène à bien considérer à quelle fin et intention notre Seigneur Jésus-Christ a été ainsi battu et frappé. Cela n'est point advenu par hasard; il ne faut pas aussi seulement regarder la main des hommes et de ceux qui l'ont injustement mis à mort; mais il nous faut élever les yeux de notre foi à ce conseil de Dieu, par lequel il avait ordonné que Jésus-Christ fût sacrifié, afin de nous acquérir la rémission de nos péchés. Puisqu'il en est ainsi, nous avons toujours à conclure que Jésus-Christ n'a point souffert pour lui, mais qu'il a enduré et souffert les plaies qui nous étaient dues."

Jésus livre la marchandise. Il ne repart pas bredouille. Sa mission est un succès sur toute la ligne. Personne ne peut dire de Jésus, comme il est dit de certains athlètes parfois: "Il ne s'est pas présenté. On s'attendait à une plus grande implication de sa part. Il aurait dû en faire plus, nous en donner plus." Au contraire, notre merveilleux Sauveur a tout accompli pour notre rédemption éternelle. Il ne manque rien, et rien n'est défectueux. Il a tout fait à merveille!

Jésus triomphe. Il est vainqueur et non victime impuissante. Jésus maîtrisait parfaitement la situation. Sa mort n'était pas due à une mésaventure ni à la force de ses adversaires. Il a dit: "Personne ne m'ôte ma vie, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre" (Jean 10:17-18). Le don de sa vie était au coeur de sa mission; c'était un acte souverain et volontaire.

La rédemption n'a pas été une solution de dernière minute, imposée par un accident imprévu. Dieu n'a pas été pris au dépourvu par le cours des événements. Jésus n'a pas été victime de la fureur d'hommes incontrôlables. Mais c'est Dieu qui était à l'oeuvre, par amour pour nous.

Toute la vie de Jésus, tout ce qui le concerne, s'est déroulé selon le grand dessein parfait de Dieu. Quel réconfort pour nous!

Deuxième élément: Jésus a vaincu la mort.

Au verset 10, notez bien les mots: "**Il verra une descendance et prolongera ses jours.**" Ces mots-là nous apprennent que la mort n'a pas eu le dessus sur Jésus. Jésus a vaincu la mort, il est revenu à la vie, il est vivant. Pour voir notre descendance, il faut être vivant. Notre Sauveur a réellement expérimenté la mort; mais il n'est plus mort. Il a triomphé de la mort. Il est ressuscité! Il a dit à ses apôtres: "Voyez mes mains!" (Luc 24:39) Ces mains transpercées à cause de nos crimes sont revenues à la vie!

"Il verra une descendance et prolongera ses jours." Qui est cette descendance? Une descendance dans le sens spirituel, des fils et des filles de Dieu. Une multitude de pécheurs sont sauvés par Jésus. Par son sacrifice parfait, Jésus va donner la vie éternelle à plusieurs.

Habituellement, on meurt, on laisse nos enfants, et nos petits-enfants, c'est-à-dire qu'on ne voit pas très longtemps notre descendance. Jésus lui, il vit et il voit chaque jour sa descendance. Ce matin même, ici, il voit, il vous voit, et il connaît ceux pour qui il s'est livré. La descendance de Jésus, ce sont les chrétiens. Si Jésus était

resté dans la mort, il n'aurait pas vu sa descendance. Mais il vit! Et il voit sa descendance. Si vous croyez en Jésus, vous êtes sa descendance bénie. Et si vous êtes sa descendance, vous avez toutes les raisons du monde de célébrer! Comme a dit Samuel Rutherford: "Personne n'a le droit de se réjouir autant que les chrétiens."

Le Fils de Dieu a remporté un grand succès par ses souffrances. "Il verra une descendance" signifie que par sa mort, Jésus va engendrer des enfants spirituels qu'il va précéder dans l'éternité. Il va ressusciter d'entre les morts et pourra dire, pour prendre les mots d'Hébreux 2:13: "Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés." Jésus crée ce qu'on peut appeler la descendance de la croix. Quelle est-elle? Il est question des pécheurs justifiés, c'est-à-dire des personnes considérées comme justes en vertu de la mort de Jésus. La mort de Jésus a été des plus fructueuses; elle a produit une descendance qui demeure. Jésus ne regarde pas dans le vide, il voit sa postérité.

Tous ceux qui croient sont sa postérité. Vous pouvez être pauvres matériellement, vivre très modestement. Vous pouvez ne pas être la personne la plus brillante du monde, ne pas avoir de diplômes. Mais le Fils de Dieu vous a inscrit dans le registre de sa postérité! Vous pouvez lutter jour après jour avec faiblesses, maladies, douleurs. Mais le Seigneur Jésus vous prépare une demeure dans son paradis éternel. La délivrance approche. Que les rois et empereurs de ce monde cessent de se vanter de leurs couronnes et puissances, richesses et honneurs terrestres; tout ça est sans valeur s'ils ne sont pas de la postérité de Jésus. Nous avons des couronnes infiniment plus précieuses, et nous appartenons à une maison royale infiniment plus glorieuse.

Jésus verra sa descendance. Il a vaincu la mort. Il a ses yeux sur nous. Il nous affectionne, il nous reconnaît comme le résultat, le fruit de son travail. Il nous garde précieusement. Son oeuvre est gigantesque. Parfois, on dit: "Personne n'est irremplaçable!" C'est faux! Jésus est irremplaçable. Il est vraiment irremplaçable!

Troisième élément: Jésus se réjouit pleinement de son triomphe.

Regardez bien le verset 11: "**Après les tourments de son âme, il rassasiera ses regards.**"

Lors de la création, Dieu a rassasié ses regards. "Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait, et voici: c'était très bon" (Genèse 1:31). De même, lors de la rédemption, notre merveilleux Sauveur rassasie ses regards. Ce qu'il a fait est très bon.

Jésus a vu que par son sacrifice, de nombreux fils seront conduits à la gloire, et il en a été profondément heureux. En tant que serviteur juste, il a procuré la justice à beaucoup. En tant que Sauveur ressuscité, il déclare des pécheurs justifiés parce qu'il a porté leurs péchés. Ce qui lui apporte une satisfaction parfaite, c'est de voir ces anciens pécheurs, maintenant parfaits aux yeux du Dieu saint, se tenir devant ce même Dieu saint dans le bonheur. Il rassasie ses regards.

Le plan éternel de salut décidé par Dieu avait commencé dans l'éternité passée; maintenant, à travers Jésus, il a été amené à sa pleine réalisation. Notre Sauveur a toujours une postérité. Son Église ne meurt jamais.

Jésus se réjouit de l'établissement du règne de Dieu dans le monde entier. À la période d'humiliation qu'il a traversée sur terre, pendant son ministère en Israël, a succédé depuis son élévation une période de conquêtes spirituelles. Il rassemble ses précieuses brebis. Il leur a acquis la vie éternelle par sa mort; son sacrifice a porté un très excellent fruit.

Écoutons encore le réformateur Jean Calvin: "Le prophète Ésaïe montre que le Fils de Dieu sera totalement content quand il verra que son Église lui sera acquise et que les pauvres pécheurs seront retirés de la malédiction en laquelle ils étaient, pour être réconciliés avec Dieu et pour obtenir l'héritage des cieux... Ici nous voyons bien mieux encore combien Dieu nous a aimés et quels sont les trésors de sa grâce et la bonté infinie qu'il a déployés envers nous! Et nous pouvons voir quelle sollicitude et quel zèle a eu notre Seigneur Jésus-Christ pour notre salut."

Bon, cette grande victoire de notre Sauveur, ce triomphe, comment est-ce que ça nous affecte ici en 2014 dans nos vies quotidiennes? Eh bien pour le dire simplement, ce triomphe nous pousse à vivre pour montrer à tous que Jésus-Christ est notre trésor le plus précieux.

Ce triomphe nous pousse à vivre pour montrer à tous que Jésus-Christ est notre trésor le plus précieux. Notre vocation est de vivre de telle sorte que la valeur de Jésus-Christ soit perçue et savourée par un nombre toujours croissant de personnes. Dieu nous appelle à être les joyeux témoins de son excellence suprême dans tous les domaines de notre existence.

Jésus a payé le prix le plus élevé qui soit. La rançon qu'il a versée en vue de faire de lui-même le trésor de notre vie est infinie. Il s'est livré aux moqueries, à la

trahison, aux épines, au fouet, aux crachats, au bâton, aux poings, aux clous, à la honte et à la mort. Dans quel but? Pour qu'il absorbe la colère de Dieu, satisfasse sa justice, éloigne nos péchés, les jette au plus profond de la mer et nous permette de regagner notre demeure. Voilà en quoi consiste l'amour de Dieu, non pas à célébrer ma valeur, ou ma bonté.

Si nous chérissons réellement ce merveilleux Sauveur, si nous savons que sa bonté vaut mieux que la vie, la question se pose: "Devrions-nous amasser, à la manière du monde, tous nos trésors sur cette terre?" Non! Ce serait de la folie! Alors que le monde croule sous de réels et immenses besoins spirituels, allons-nous prendre nos aises en prétextant: "Mon âme, tu as suffisamment de provisions pour bien des années à venir; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi."? Une telle ingratitude mérite le reproche de l'épître de Jacques: "Malheur à vous, les riches!" (Jacques 5:1)

Jésus est-il pour nous plus précieux que tous les trésors du monde? Si nous donnons l'impression d'avoir pour objectif dans la vie, d'acquérir et de conserver des biens matériels, de nous assurer toujours davantage de confort, de tout le temps rechercher des façons de nous amuser et de rigoler; si nous disons: "Moi, je veux juste avoir un boulot pas trop compliqué, un conjoint agréable à vivre, des enfants sympas, une voiture confortable, des longues fins de semaine, quelques bons amis, une retraite facile, une mort rapide et sans douleur": nous ne sommes pas différents des gens du monde, et la grandeur de notre Sauveur n'est pas exaltée. Notre Sauveur est alors perçu comme étant d'un intérêt secondaire, peut-être utile pour échapper à l'enfer, mais sans que ça ait une influence quelconque dans notre vie quotidienne et nos affections ici-bas maintenant. Il ne ressemble en rien à un trésor pleinement satisfaisant.

J'ai dit que le triomphe de Jésus nous pousse à vivre pour montrer à tous que Jésus-Christ est notre trésor le plus précieux. Une vie dépourvue de ce désir est une vie gâchée.

Parlant de vie gâchée, voici un exemple d'une vie gâchée. C'était dans le Sélection du Reader's Digest. Un couple avait pris sa retraite au début de la cinquantaine. Ils étaient partis vivre à Punta Gorda en Floride en passant leur temps en croisière sur leur bateau de quinze mètres, collectionnant des coquillages. C'était un fait réel. Quelle tragédie! Arriver à la fin de votre existence, de votre unique et précieuse existence offerte par Dieu - et considérer que votre ultime grande oeuvre, celle qui précède immédiatement votre comparution devant le Créateur pour lui rendre des comptes, consiste à ramasser des coquillages! Imaginez ces deux

personnes devant le Seigneur Jésus lors du grand jour du jugement: "Regarde, Seigneur, regarde nos coquillages!"

Aspirons à quelque chose d'infiniment plus grand, utile, précieux et satisfaisant: employons notre vie à exalter la valeur de Jésus-Christ. Pour que les autres puissent avoir envie de jouir du bonheur éternel en Dieu, il faut que notre vie atteste que ce Dieu-là est effectivement plus précieux que tout. Si nous désirons aider les autres à trouver le bonheur en Dieu, nous devons témoigner par notre vie que c'est réellement le Seigneur qui fait notre joie, et non pas nos biens matériels.

Quelqu'un dit: "Moi, je suis prêt à faire de grandes choses pour Dieu!" Très bien! Formidable! Alors fais-les chaque jour, partout où tu es, par exemple au travail. Sois un employé modèle et irréprochable, le meilleur de l'entreprise. Arrive toujours à l'heure avec un bon état d'esprit et la meilleure attitude qui soit. Ne te plains jamais. Ne passe pas ton temps à murmurer contre tout. Fais tout comme pour le Seigneur (Colossiens 3:23). Montre que tu es totalement ravi par l'oeuvre de Jésus. Montre par ta vie et tes paroles que Jésus mérite d'être aimé du plus grand amour.

Nombreux sont ceux qui gâchent leur vie dans une foule de choses insignifiantes. Ils ne parlent que de leur collection de CD ou des derniers potins des célébrités ou de futilités semblables. Je vous en prie: Ne gâchez pas votre existence comme ça!

Est-ce que vous avez l'air de trouver votre bonheur en Dieu? Quand vous bougonnez au sujet de tout et de rien? Nous sommes appelés à célébrer Dieu dans tous les domaines de l'existence. Dieu nous a créés de manière à ce que nous vivions pour révéler sa grandeur, la beauté et la dignité infinies qui le caractérisent.

Le pasteur John Piper écrit: "Nous avons été créés pour voir Dieu et prendre plaisir en lui; puis, pleinement satisfaits en lui, communiquer au monde entier toute la valeur de sa présence. Ne pas révéler le Dieu qui seul peut nous satisfaire à nos contemporains, cela équivaut à ne pas les aimer. Aider mon prochain à se sentir bien dans sa peau alors qu'il a été créé pour se sentir bien en relation avec Dieu, cela revient à emmener quelqu'un au coeur des Alpes pour l'enfermer dans une pièce pleine de miroirs..."

Si quelqu'un ne contemple que sa propre grandeur alors qu'il est devant le Grand Canyon, son comportement est pour le moins pathologique! En de tels moments, nous sommes envahis par une joie intense qui prend sa source à l'extérieur de nous-mêmes. Chacun de ces rares et précieux instants de l'existence - ceux où

nous nous trouvons au bord du Grand Canyon, au coeur des Alpes ou sous un magnifique ciel étoilé - fait écho à une excellence bien plus grande encore: celle de la gloire de Dieu."

Et puis, écoutez bien ces paroles de James Packer dans son livre «L'évangélisation et la souveraineté de Dieu»:

«Un homme peut-il avoir un besoin plus grand que celui de connaître Jésus-Christ? Que pouvons-nous faire de mieux pour un homme que de lui présenter le Seigneur? Si nous aimons vraiment notre prochain, nous désirerons qu'il possède ce même salut qui nous est si précieux. Si nous avons connu l'amour de Dieu, et si dans nos coeurs il y a quelque reconnaissance envers Dieu pour sa grâce qui nous a sauvés de l'enfer, alors cette compassion et cet amour pour notre prochain doivent être en nous. Il y a quelque chose qui ne va pas dans notre vie spirituelle si nous n'avons pas ce désir de parler de la bonne nouvelle du salut à ceux qui nous entourent. C'est un grand privilège et c'est une chose merveilleuse que de pouvoir parler à d'autres de l'amour de Dieu, sachant que c'est cet amour qu'ils doivent connaître avant toute chose, et qu'il n'y a aucune autre connaissance au monde qui puisse leur faire plus de bien. Nous ne devons pas hésiter ou avoir peur de présenter l'Évangile à ceux qui nous entourent. Nous devons prendre très au sérieux cette gangrène de vanité et de lâcheté qui nous retient d'évangéliser.»

Vivons pour montrer que Jésus-Christ est notre trésor le plus précieux! Sans Jésus, tout n'est rien! Vivons pour montrer quel Sauveur merveilleux nous avons! Amen!